La LIBERTÉ

Vol. 89 n°16 • du 18 au 24 juillet 2002 • SAINT-BONIFACE
88 ¢ + taxes



En attendant la JMJ



photo: Gracieuseté Archidiocèse de Saint-Boniface

Le pape Jean-Paul II a remis, le 29 juin à Rome, le Pallium à l'archevêque de Saint-Boniface, Mgr Émilius Goulet, tel que l'exigent les dispositions du droit canon. Symbole traditionnel de l'autorité des archevêques métropolitains, le Pallium est une bande de laine blanche ornée de six petites croix noires, portée par les archevêques lors des grandes célébrations liturgiques. Il est fabriqué à partir de la laine des agneaux que le pape bénit traditionnellement le 21 janvier, lors de la fête de Sainte Agnès. La remise du Pallium a toujours lieu le 29 juin, fête des apôtres Pierre et Paul et fête patronale de l'Église de Rome. La tradition remonte à l'an 513, lorsque le pape Symaque remit le Pallium à l'évêque d'Arles.

Cent nouveaux locataires

Le problème de logement à Saint-Boniface pourrait devenir chose du passé si le projet de développer le secteur de la Pointe Hébert va de l'avant. Le comité exécutif de la Ville souhaite vendre cet endroit du quartier à des promoteurs immobiliers, ce qui mettrait fin à 30 ans de tergiversations.

■ Page 15.

Citation de la semaine

« Il est possible de se moderniser sans cracher sur ce qu'on avait. »

La chanteuse malienne Rokia Traore fait découvrir au public nord-américain une musique où se mélangent des sons traditionnels et modernes. Ses mélodies en bambara [illegible] à revaloriser [illegible] culture.

■ Page 9.

SOMMAIRE

Comment nous joindre ?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1-800-523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Messes bilingues

L'archevêque de Winnipeg, Mgr James Weisgerber, a finalement entendu les demandes des paroissiens de Saint-Laurent. Ils pourront dès le 1er août assister à des offices religieux en français.

■ Page 3.

Un prix du cœur

Laurent Poliquin s'est vu décerner par la Ville de Malsheim, en France, le prix de l'Alliance française pour des poèmes inédits réunis sous le titre *Apatride blues*. Un langage du cœur qui fait l'éloge de la beauté. Laissez-vous séduire...

■ Page 7.

Savonnez-vous!

Le savon n'a plus de secret pour Lucienne Guenette. La résidante de Saint-Malo vend des barres parfumées entre autres, à la lavande, à la carotte et au café qu'elle fabrique à l'aide d'un gros chaudron et de recettes d'antan.

■ Page 19.

SANTÉ SUD-EST

Pour un meilleur service

Grâce à un remaniement plus efficace des effectifs dans la région du Sud-Est, les hôpitaux de Sainte-Anne et de Steinbach pourront offrir plus de chirurgies générales.

Daniel BAHUAUD

Les patients desservis par l'Office régional (ORS) de la Santé Sud-Est auront dès l'automne accès à un service de chirurgie étoffé et amélioré dans les hôpitaux de Sainte-Anne et de Steinbach.

En effet, le ministre de la Santé, Dave Chomiak, a annoncé, le 9 juillet à Steinbach, que 350 chirurgies générales et orthopédiques supplémentaires seront effectuées dans ces deux hôpitaux de l'ORS. « Le programme est possible grâce au transfert à l'hôpital de Thompson, de près de 300 chirurgies dentaires destinées aux enfants habitant les régions du Nord », a-t-il expliqué.

« Nous avons pour objectif de fournir des services de chirurgie générale à plus de résidants dans le sud-est du Manitoba, a précisé à son tour le président du conseil d'administration de Santé Sud-Est, Paul Campbell. En ce moment, 40 % des patients doivent quitter la région pour subir des interventions. Grâce à ce programme, nous nous attendons à ce que ce chiffre baisse à mesure que le nombre d'interventions augmentera et que plus de résidants recevront des soins de qualité à proximité de leur domicile. »

Le premier ministre, Gary Doer, était également présent lors de l'annonce, et se veut optimiste quant aux effets de ce changement. « Nous pouvons mieux répondre aux besoins des jeunes enfants et des patients vivant dans les régions rurales en leur offrant des soins de qualité plus près de leur foyer, a-t-il déclaré. Je suis ravi de voir qu'en réaffectant des fonds et du personnel, nous avons pu élaborer un plan d'action qui témoigne de notre engagement à offrir de meilleurs soins aux patients. »

Archives La Liberté

L'hôpital de Sainte-Anne accueillira plus d'interventions chirurgicales générales dès l'automne.

Près de 250 000 $ ont été consacrés à cette réaffectation des effectifs. Une équipe chirurgicale régionale fournira donc des soins à l'hôpital de Sainte-Anne et à l'hôpital Bethesda. Parmi les interventions chirurgicales qui se feront à Sainte-Anne et à Steinbach, mentionnons l'ablation de la vésicule biliaire et de l'appendice. De plus, on y effectuera aussi des chirurgies orthopédiques standards telles que l'arthroscopie du genou et la libération du nerf médian au niveau du canal carpien. Il est à noter que les services offerts à Sainte-Anne seront bilingues.

Un bilan positif

Dans un domaine connexe, le Conseil canadien d'agrément des services de santé (CCASS) vient de terminer son évaluation triennale de la qualité des programmes et des services de Santé Sud-Est. Le portrait dressé est plutôt positif.

En effet, le CCASS a mis en évidence un certain nombre de bonnes pratiques chez Santé Sud-Est, notamment son processus d'évaluation de la santé de la communauté et son initiative appel téléphonique unique, qui commence à être adoptée dans l'ensemble de la région. L'équipe d'étude, qui évalue la qualité de Santé Sud-Est en la comparant à des normes nationales, a également félicité la direction de l'organisme pour sa transparence en matière de partage de renseignements avec la population et les médias.

L'équipe a cependant recommandé à Santé Sud-Est d'accorder une priorité élevée à la surveillance des médicaments administrés ainsi qu'aux délais d'exécution des tests diagnostiques dans le secteur des soins de longue durée. Santé Sud-Est doit faire rapport au CCASS dans les six prochains mois des progrès réalisés dans la mise en œuvre des recommandations.

SANTÉ SUD-EST

Augmentation de frais

Le coût de base des services ambulanciers dans la région du Sud-Est a augmenté de 150 $ à 175 $ par trajet.

Cette augmentation est liée à la hausse des prix de l'essence ainsi qu'à celle de l'équipement d'ambulance. Elle est également due à l'augmentation des salaires, à la suite de la renégociation de l'entente collective au sein de l'Office régional de la Santé.

« Nous avons été obligés d'augmenter nos coûts en raison de la hausse continuelle des frais associés à la prestation des services ambulanciers, indique le directeur général de Santé Sud-Est, Reg Toews. Mais en comparaison avec d'autres régions de la province, ils sont tout à fait convenables. Ils se situent même au bas de l'échelle. »

Les services ambulanciers ne sont pas parmi ceux couverts par Santé Manitoba. Les utilisateurs doivent défrayer le coût de base ainsi que le kilométrage à leur Office régional de la Santé. Il est à noter que la hausse du coût de base n'affecte pas le tarif kilométrique de 2,50 $ par kilomètre, qui n'a pas augmenté.

D. B.

Coup d'œil national



SAINT-PIERRE-JOLYS

Un jeu de patience

Étant donné l'étendue des dommages causés par les inondations printanières, le parcours de golf de la Rivière-aux-Rats ne rouvrira pas ses portes cet été. Quatorze des 18 parcours ont été endommagés et neufs verts sont perdus.

« Nous n'avons jamais subi de tels dégâts, affirme le propriétaire du parcours de golf de la Rivière-aux-Rats, Réal Curé. Même l'inondation du siècle ne nous avait pas affecté autant! »

Pourtant, les digues avaient été élevées de trois pieds à la suite du débordement de 1997. Cette fois, l'eau est montée au niveau de la route et a dépassé les digues de plus d'un pied. « Nous avons énormément de travail à faire, mentionne Réal Curé. Les 100 000 $ que nous avons reçu des gouvernements ne suffisent pas à couvrir nos dépenses. C'est pourquoi nous réclamons davantage. »

Malgré tout, le Franco-Manitobain trouve un certain avantage à ce qui lui arrive. « Cette situation nous permet de retravailler les trous 2, 3, 4, 6 et 7, indique-t-il. Nous avons notamment égalisé le terrain et installé des tuyaux de drainage. Les gens pourront observer certaines autres modifications dès notre réouverture l'an prochain. »

S'il se retrousse encore une fois les manches pour faire face à l'inondation, Réal Curé annonce qu'il ne le refera plus. « S'il y a une autre inondation, j'abandonne, lance-t-il. Il y a certainement autre chose à faire dans la vie que de toujours recommencer. »

J.-F. N.

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le jeudi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directeur : **Pascal DUBÉ** • Rédacteur en chef : **Daniel BAHUAUD** • Journalistes : **Mylène CRÊTE, Jean-François NADEAU** et **Dominique PHILIBERT** • Chef de la production et coordonnatrice de la publicité : **Véronique TOGNERI** • Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** • Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** • Bicolo : **Aude ANDRIEU, Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** • Publicité : **Pascal DUBÉ** • Développement de photos : **Hubert PANTEL**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** • Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** • Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable • Téléphone : **(204) 237-4823** • Sans frais: **1-800-523-3355** • Télécopieur: **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi 17 h. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. • Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://www.la-liberte.mb.ca** • Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** • Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** • Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

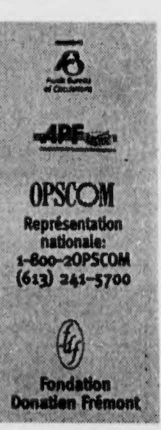
L'abonnement annuel: **Manitoba : 28,50 $** (TPS et taxe provinciale incluses) • **Ailleurs au Canada : 32,10 $** (TPS incluse) • **États-Unis : 90 $** • **Outre-mer : 125 $** • Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois • Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

N° de la convention: 40012102 • PAP 7996

ISSN 0845-0455



SANTÉ

Le virus du Nil au Manitoba

Bien qu'un premier oiseau infecté ait été découvert au centre-ville de Winnipeg, la Province indique qu'il n'y a pas raison de s'inquiéter. Des mesures sont toutefois prises pour éliminer les moustiques.

Jean-François NADEAU

Des analyses effectuées le 7 juillet sur un corbeau mort découvert au centre-ville de Winnipeg indiquent que l'animal est porteur du virus du Nil occidental. À la suite de cette première apparition du virus au Manitoba, la Province procédera à la fumigation de tous les quartiers de Winnipeg. De plus, si le besoin s'en fait sentir, l'élimination des moustiques pourrait également se faire dans les municipalités ceinturant la capitale.

Puisque le virus du Nil occidental se transmet par les moustiques, les autorités de la santé du Manitoba invitent la population à éliminer les sources d'eau stagnantes qui favorisent la prolifération de ces insectes. Il est aussi recommandé, afin d'éviter de se faire piquer, de ne pas sortir à la brunante sans porter de vêtements longs ou de chasse-moustiques contenant du DEET.

Une personne piquée par un insecte porteur de la maladie peut développer, dans une période allant de trois à 15 jours, des symptômes tels que de la fièvre, des maux de tête et des douleurs musculaires. Dans de rares cas, le virus du Nil peut causer une encéphalite, c'est-à-dire une inflammation du cerveau, qui peut mener à la mort.

Cependant, comme l'indique le médecin en chef par intérim pour la Province, Susan Roberecki, il ne faut surtout pas s'alarmer. « La majorité des gens atteints par le virus du Nil n'en développeront même pas les symptômes, affirme-t-elle. Pour les autres, ils auront pour la plupart mal à la tête, ou l'impression d'avoir la grippe, et cela va se résorber. Aux États-Unis, par exemple, il n'y a que 66 cas sévères qui ont été détectés même si le virus couvre actuellement la moitié du pays. »



photo : Jean-François Nadeau

Suzan Roberecki : « Aux États-Unis, il n'y a que 66 cas sévères qui ont été détectés même si le virus couvre actuellement la moitié du pays. »

Le ministre de la Santé, Dave Chomiak, abonde dans le même sens. « En Ontario, 125 oiseaux ont été diagnostiqués porteurs du virus du Nil et aucun humain n'a encore contracté la maladie, rappelle-t-il. Il n'y a donc pas raison de s'énerver. »

Jusqu'à présent, 85 oiseaux morts ont été testés au Manitoba. De ce nombre, 72 ont été diagnostiqués négatifs et 12 ne sont pas encore diagnostiqués officiellement. « Nous nous attendions à ce que le virus du Nil fasse son apparition au Manitoba, soutient Dave Chomiak. Cette situation démontre que le programme de surveillance des oiseaux morts que nous avons instauré l'an dernier est efficace. J'invite donc les Manitobains à continuer de l'utiliser. »

(1)Si vous désirez rapporter la présence d'un oiseau mort, vous pouvez composer le 788-8200 à Winnipeg ou le 1 888 315-9257 en région. Les oiseaux les plus susceptibles de contracter le virus du Nil occidental sont le corbeau, le geai bleu et la pie. Rappelons qu'il ne faut jamais prendre un animal mort à mains nues.

SAINT-LAURENT

Un pasteur bilingue

Daniel BAHUAUD

Après deux années d'attente, les fidèles de la paroisse catholique de Saint-Laurent accueilleront le 1er août un curé bilingue en la personne de l'abbé Wayne Morrissey.

C'est ce qu'a indiqué l'archevêque de Winnipeg, Mgr James Weisgerber lors de l'annonce des permutations diocésaines, qui a été faite le 1er juillet. « Je suis tout à fait convaincu que les francophones doivent être desservis en français, souligne l'archevêque. C'est ce qui m'a influencé à choisir l'abbé Morrissey. »

Il y a eu beaucoup de changements au sein du diocèse. La plupart des prêtres entraient en fonction dans leurs nouvelles paroisses le 1er juillet. Mais en raison de leur participation à la Journée mondiale de la jeunesse à Toronto, une poignée d'entre eux ne se rendront à leurs paroisses respectives que le 1er août.

C'est, en effet, le cas de l'abbé Wayne Morrissey. Prêtre séculier âgé de 45 ans, l'abbé Morrissey est un spécialiste en Écritures Saintes. Présentement curé de la paroisse Good Shepherd de Portage-la-Prairie, il a été pendant cinq ans le curé de Saint-Lazare. Bilingue, il dit avoir hâte de s'exprimer en français. « Je suis un peu rouillé, mais je suis certain qu'avec un peu de temps et de pratique, je retrouverai l'habitude de célébrer la messe en anglais et en français. J'ai hâte de connaître les paroissiens. »



Archives La Liberté

Mgr James Weisgerber: « Je suis tout à fait convaincu que les francophones doivent être desservis en français. »

Ce désir est réciproque. « C'est une bonne nouvelle », remarque le résidant de Saint-Laurent qui a mené une campagne très active pour encourager le diocèse de Winnipeg à muter un prêtre bilingue à la paroisse francométisse, Luc-Paul Fontaine. « C'est chose positive que l'archidiocèse ait enfin constaté l'importance de la culture et de la langue dans l'expression de notre foi. Mgr Weisgerber nous a enfin entendus.

« Semble-t-il que l'abbé Morrissey est un homme impressionnant et chaleureux, poursuit-il. J'ai très hâte de le rencontrer le mois prochain. Par contre, je ne lui lancerai pas des bouquets de fleurs avant de l'avoir entendu célébrer sa messe en français. Ça a pris pas mal de temps avant d'avoir des résultats. Je ne voudrais pas qu'on nous ait envoyé quelqu'un de bien, mais qui s'exprime à peine en français. Cependant, j'ai l'esprit ouvert. »

Éditorial

La Bonne Nouvelle à Saint-Laurent

La bonne nouvelle pour les croyants, c'est que toutes les prières montent au ciel peu importe la langue employée. C'est un fait incontournable qu'un *Our Father* est tout aussi valable qu'un *Notre Père*, et qu'en communiant, on peut chanter One Bread, One Body du père Schutte tout aussi bien que Comme Lui de Robert Lebel. En effet, il y a bien des Franco-Manitobains qui le font, le dimanche, surtout dans les paroisses bilingues. Sur le plan théologique, c'est évident: aucune objection.



par Daniel BAHUAUD

La bonne nouvelle pour les francophones, c'est que l'archevêque de Winnipeg, Mgr James Weisgerber, reconnaît que c'est bon de pouvoir s'exprimer dans sa langue maternelle! Histoire d'appuyer ses allégations qu'il a choisi de muter à la paroisse de Saint-Laurent un jeune curé bilingue.

Il était temps. Les fidèles ont dû se demander plus d'une fois s'ils fréquentaient St. Lawrence Parish. Déroutant, car pour les francophones de Saint-Laurent, surtout ceux d'un certain âge, la langue et la religion vont de pair.

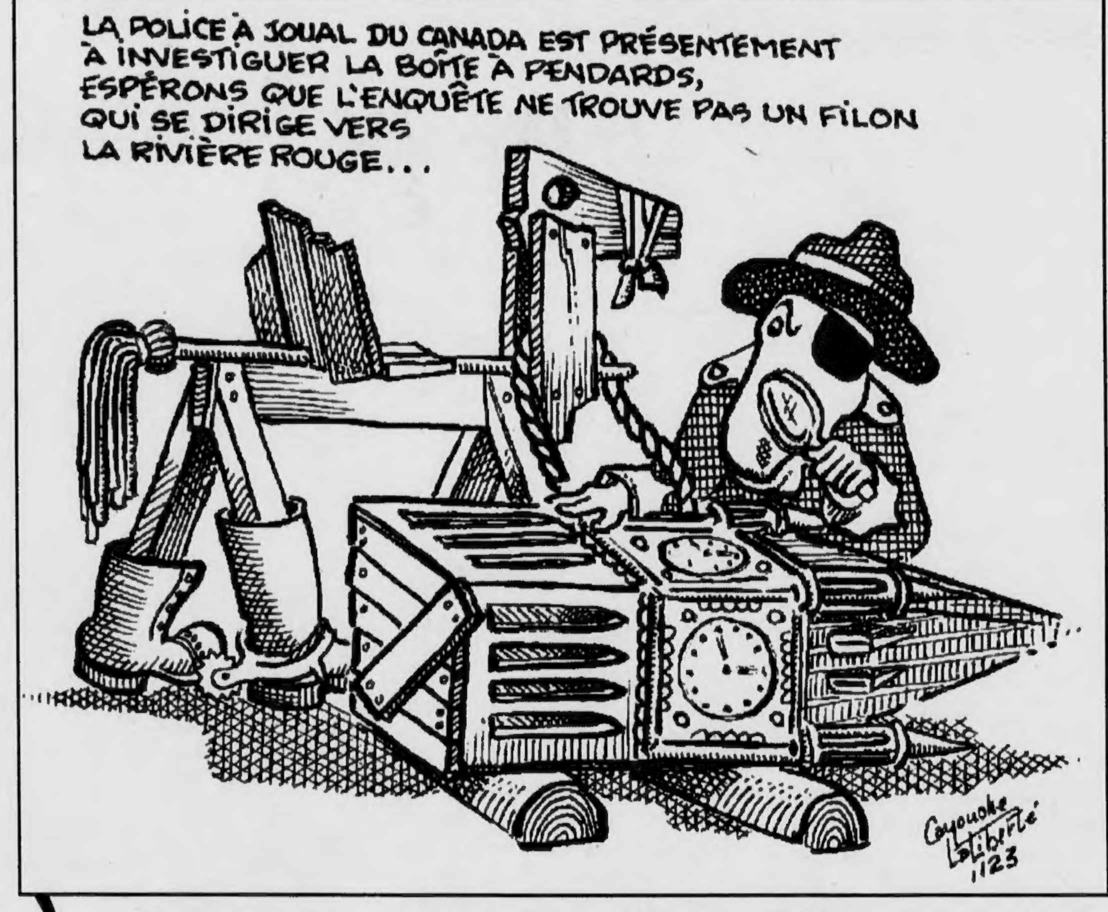
Ce n'est pas une question de foi, mais de culture et aussi de l'état de santé de cette dernière. C'est essentiel, non seulement pour les aînés, mais pour tous – les jeunes encore davantage – que le prêtre d'une communauté à forte concentration francophone soit au moins capable de chanter sa messe dans la langue de la majorité.

Oui, c'est aux jeunes que je pense. Si la culture exprime qui nous sommes, si elle nous définit, il va de soi qu'on ne devrait pas la compromettre lorsque nous nous plaçons devant l'Absolu. Il ne faudrait surtout pas lancer à la jeunesse que sa langue maternelle, déjà trop souvent cantonnée à la maison ou dans la salle de classe, n'est pas assez « bonne » pour parler au « Bon Yieu ».

Les jeunes de Saint-Laurent ont le droit de connaître le « p'tit Jésus » et de recevoir les sacrements en français. Ils méritent plus tard en tant qu'adultes de pouvoir faire en français le tri de l'enseignement religieux qu'ils auront reçu.

Les grandes vérités peuvent s'exprimer autant en anglais qu'en français, c'est vrai. Mais le français ancre la foi dans le temps, dans le passé, le présent et l'avenir collectifs des francophones. Les ancêtres ont prié en français. Papa et maman aussi.

Les jeunes méritent de faire plus que de pouvoir sacrer en français.



À VOUS la parole

Passé date

Cher M. Bahuaud,

Je n'ai pu m'empêcher de me sentir visé par votre éditorial sur le « vieux » Chrétien qui s'accroche au pouvoir et le très « vieux » Mick qui insiste à continuer ce métier qu'il adore évidemment et qu'il a toujours exercé extrêmement bien, et je le dis sans être un grand fan.

J'aimerais quand même attirer votre attention sur le « vieux » Larionov qui a marqué le but gagnant des Red Wings l'autre soir, sur le « très vieux » Charles Aznavour qui remplit des salles que même les plus jeunes et plus populaires n'osent même pas rêver de faire. Sur le « vieux » Félix Leclerc qui a composé et écrit un de ses plus beaux albums *Le Tour de l'île*, en dernier.

Vous comprendrez que je pourrais continuer longtemps avec des exemples qui démontrent assez clairement que l'âge n'est pas un facteur particulièrement important, à moins de faire partie de cette génération, est-ce X ou Y, je ne me souviens plus trop, qui s'est longtemps senti menacée par la génération dite, « baby-boom ». Jean Chrétien souffre de manque de recul et de jugement, mais c'est encore un homme redoutablement efficace, beaucoup plus que bien des jeunes. Mick, lui, s'il ne fait plus de disques qui soient aux goûts de l'heure, est encore immensément plus talentueux que quantité de jeunes loups. Il a fait sa place et mérite bien de continuer aussi longtemps qu'il y aura des fans pour acheter des disques et des billets.

Je me demande bien de quel droit vous pouvez bien suggérer que quelqu'un soit passé date. L'expérience, le métier, la contribution déjà faite, méritent certainement plus que cela. Le temps et la vieillesse ont toujours le dernier mot, c'est clair, mais mettre aurebut, ou, comme vous le dite plus poliment, laisser sa place aux plus jeunes, est un faut débat qui en dit plus sur votre manque de jugement que sur celui de ceux que vous jugez. Ils n'ont qu'à la prendre cette place, les plus jeunes, s'ils la veulent tant. Cela s'est toujours passé ainsi. Les jeunes peuvent trépigner et faire des crises dans les coulisses, mais les places, ils devront les gagner « the hard way », comme cela se fait depuis la nuit des temps.

Sans préjugés,

Daniel Lavoie
Saint-Chrysostome
15 juin 2002

Mille mercis!

Je remercie du fond de mon cœur les membres du comité culturel de Saint-Pierre-Jolys pour leur travail acharné lors de l'organisation du premier Festival Chanteclerc!

Je remercie tous nos bénévoles qui ont donné généreusement leur nom et leur temps pour faire de ce festival une grande réussite.

Je remercie nos partenaires: la Société Radio-Canada, le Bureau du Québec et le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba;

- les commanditaires officiels : Assurances Lavergne, le Winnipeg Free Press;

- les commanditaires principaux : Golf Rivière-aux-Rats, Patrimoine canadien; Culture, Patrimoine et Tourisme, la Municipalité de De Salaberry, le Village de Saint-Pierre-Jolys, l'ACFM, l'Hôtel La Broquerie, Hydro-Manitoba;

- les commanditaires et bailleurs de fonds : Francofonds, Réseau, La Liberté, la Caisse populaire;

- les amis du Festival Chanteclerc : la Société franco-manitobaine, Puratone, Beaver Bus Lines, BDO, Chaboillé, Tessier Landscaping, le Musée de Saint-Pierre-Jolys, Entreprise Taz;

- les donateurs : Frog Follies, Rinella, le Centre culturel franco-manitobain, GNR Camping World, la Banque Royale de Steinbach, Réal Bérard, André Lavergne, Maude Villeneuve, Paulette Pappel et Gilberte Hébert.

Je ne voudrais pas négliger de remercier les participants sans qui la fête ne se serait pas matérialisée. Merci d'avoir cru dans notre projet. On se donne rendez-vous pour le 5 juillet 2003!

Nicole Lavergne,
présidente du comité culturel de Saint-Pierre-Jolys
11 juillet 2002

LIVRES, DISQUES, ETC.

Le trésor d'Elvis Bozec

Sophie Roch

Le trésor d'Elvis Bozec est un roman jeunesse paru aux éditions Boucle d'or d'Acadie au mois de janvier 2002. À travers l'histoire trépidante d'un archéologue en herbe de sixième année du nom d'Elvis, Françoise Enguenard explique, dans un langage clair, le quotidien des ancêtres des francophones de Terre-Neuve, la réalité de la langue française dans cette province et combien une langue est une richesse.

Son oeuvre est non seulement une réflexion sur l'avenir du français, mais aussi une critique réaliste du langage du peuple, soit le « fran-glais » de notre société moderne. Le nom de son personnage principal, Elvis, fait référence à Elvis Presley, mais aussi à sa nation anglophone, les États-Unis. Les Américains ont réussi à imposer leur langue partout sur la planète grâce à leur immense richesse et à écraser au passage les langues minoritaires comme le français.

L'auteure sait utiliser les bons mots pour rendre les jeunes fiers de leur langue en plus de leur donner quelques leçons de géographie, d'archéologie, de sécurité, de respect d'autrui, de la langue... de la vie, quoi! Par l'écriture de ce roman, je crois qu'elle veut rejoindre les jeunes francophones afin de leur faire comprendre que leur langue est un trésor qu'il est encore temps de sauver. Françoise Enguenard écrit « [...] le premier Bozec de la Grand'Terre était venu de France pour la pêche et [...] un automne, au lieu de retourner en Bretagne sur son voilier, il s'était caché dans les bois pour rester à Terre-Neuve. [...] Il a été bien content d'apprendre ça, Elvis, tellement content d'ailleurs qu'il aimerait bien se faire appeler tout simplement Bozec plutôt qu'Elvis. Et puis, il est bien fier de cette histoire d'ancêtre venu de France pour pêcher à Terre-Neuve [...] ça veut dire que lui, Elvis, descend d'une race de gens courageux, des gens de la mer, comme les corsaires des livres d'histoire ».

Les journalistes qui liront son roman se rendront rapidement compte que son style est très journalistique, sans même lire le « à propos de l'auteure » à la fin du roman où il est écrit qu'elle pratique le métier de journaliste depuis 1992 à la télévision et la radio de la Société Radio-Canada. Un style qui saura plaire aux jeunes par ses mots francs, clairs dans des phrases courtes et rythmées.

L'auteure dépeint la réalité telle qu'elle est tout en y laissant entrevoir ses beautés. Un trésor à lire, un bouquet de mots francophones qui saura éveiller tous vos sens et vous garder en haleine jusqu'à la toute fin. De l'or en barre pour la survie de la francophonie!

Pèlerinage diocésain annuel à la Grotte Notre-Dame-de-Lourdes à Saint-Malo le dimanche 11 août 2002

11 h	Messe du pèlerinage présidée par Mgr Émilius Goulet
14 h 30	Heure d'adoration du Saint-Sacrement et bénédiction des malades

Confessions sur les lieux à partir de 9 h 45.

LA PLUS CORDIALE BIENVENUE À TOUS!

PONT PIÉTONNIER

De gros imprévus

Le pont piétonnier coûtera quelques millions $ de plus. Une bien mauvaise nouvelle pour la Ville de Winnipeg. Une course contre la montre s'engage pour trouver les sommes manquantes.

Dominique PHILIBERT

La compagnie M.D. Steele, chargée de la construction des deux ponts reliant Saint-Boniface à La Fourche, a augmenté le coût final du projet de 4,5 millions $. Le contrat de construction du pont piétonnier subit des modifications à cause de nombreux facteurs reliés aux lois du marché de la construction. Le coût total du projet pour les deux ponts s'élève à 73,1 millions $.

Le pont piétonnier voit donc son coût global augmenter à 19,6 millions $, ce qui représente environ 30 % de plus que les estimations proposées il y a plus de deux ans par les consultants engagés par la Ville de Winnipeg. Le budget initial était estimé à 14,1 millions $.

« C'est totalement inacceptable que les estimés de nos consultants soient de 30 % sous les coûts réels, affirme le conseiller municipal de Saint-Boniface, Daniel Vandal. Je ne comprends pas qu'en deux ans le prix ait augmenté de façon si radicale. Nos consultants disent que le marché peut bouger à ce point, mais je crois que cela n'a pas de bon sens. »

Au dire de plusieurs, il y a quelques raisons reliées à cette augmentation des coûts. « Le prix du ciment a grimpé de façon significative, d'environ 250 %, soit 4 millions $ au lieu des 1,6 millions $ prévus, explique le porte-parole des travaux publics, Bob McDonald. Le modèle unique et complexe du pont a sa part de responsabilités également. De plus, les risques reliés au niveau élevé de l'eau de la rivière et le coût de la main-d'œuvre par une période très occupée dans le secteur de la construction s'ajoutent aux facteurs influents. »

Le président du comité des travaux publics, John Angus, le président du comité des affaires fiscales, Bill Clément et la chef du bureau administratif de la Ville de Winnipeg, Gail Stephens, tentent ensemble de voir s'il est possible d'entamer des recours légaux contre les consultants. « Ils examinent le processus pour savoir pourquoi on en arrive encore à des problèmes de budget, comme ce fut le cas avec le pont Norwood il y a trois ans, explique Daniel Vandal. D'un point de vue individuel, si l'estimé diffère de beaucoup avec les coûts réels, tu ne paies pas, mais dans ce cas, c'est plus complexe. »

Il faut donc trouver la somme approximative de 4,5 millions $. « On ne peut pas se fier sur les différents paliers de gouvernement car ils se rapportent à l'estimation de base, poursuit Daniel Vandal. Nous devons trouver cet argent pour 2003. Nous disposons donc de six à huit mois. Cela nous donne une certaine flexibilité et nous avons des réserves. »

Fâché de la situation, déçu de cette mauvaise nouvelle qui les fait un peu mal paraître, Daniel Vandal regarde tout de même les choses de façon positive. « Le pont automobile a été évalué au départ à 4 millions $ de moins que le budget estimé. On ne dépense pas plus aujourd'hui que ce qu'on avait planifié il y a quatre ans. De plus, le pont piétonnier n'était pas prévu au départ. Ce sont les citoyens, au moyen des consultations publiques, qui ont souligné qu'ils désiraient plus qu'un pont; ils voulaient un symbole, un attrait touristique. Le Fédéral a aimé l'idée et nous a offert 9,4 millions $. »

Retarder le projet semble hors de question. « Le processus est enclanché, explique Daniel Vandal. De façon pratique, c'est l'endroit le plus stratégique . » De son côté, John Angus répète que ce projet fut approuvé à l'unanimité. « On ne peut pas savoir le coût réel avant d'ouvrir l'enveloppe, soutient-il. C'est un bon projet et nous comprenons les lois du marché même si cela nous met dans une situation difficile. »

photo: Gracieuseté Ville de Winnipeg

Le futur pont piétonnier aura causé bien du soucis. Le prix du ciment ayant augmenté de façon exorbitante, le coût global du projet a augmenté de 4,5 millions $.

CHIROPRACTIE

Victoire partielle des patients

Jean-François NADEAU

Le ministre de la Santé du Manitoba, Dave Chomiak, a annoncé, le 12 juillet, la conclusion d'une entente entre son gouvernement et l'Association des chiropraticiens de la province. D'une durée de quatre ans, elle prévoit la couverture d'une partie des frais de traitements pour tous les Manitobains.

Le gouvernement Doer fait ainsi volte-face en proposant cette mesure rétroactive au 1er juillet, qui garantit maintenant une couverture aux gens de moins de 19 ans. Toutefois, les subventions demeureront à huit $ par visite, jusqu'à concurrence de 12 consultations pour l'année financière en cours. À partir du 1er avril 2003, l'allocation allouée passera à neuf $ par consultation.

Le gouvernement du Manitoba économisera 3,8 millions $ au cours des deux premières années de l'entente. « Nous avons discuté à plusieurs reprises avec les chiropraticiens et nous en sommes arrivés à un compromis qui satisfait les deux parties, affirme Dave Chomiak. Nous avons atteint notre objectif d'établir un équilibre entre une couverture médicale qui offre des choix médicaux abordables au public et la nécessité de respecter nos limites financières. »

photo : Jean-François Nadeau

Dave Chomiak : « L'entente offre une stabilité à long terme pour la Province, les chiropraticiens et leurs patients. »

Dave Chomiak indique également que le fait que l'entente soit conclue pour une durée de quatre ans offre une stabilité à long terme pour la Province, les chiropraticiens et leurs patients.

Copropriétaire du Centre de chiropractie Bohémier, Joël Bohémier accueille favorablement l'annonce faite par la Province. Il considère toutefois que les patients devraient recevoir davantage pour la couverture de leurs frais de traitements. « Je suis vraiment heureux que le gouvernement ait réalisé que les soins chiropratiques pour les enfants sont essentiels et qu'il ait accepté d'en défrayer une partie des coûts à long terme, affirme-t-il. Cependant, recevoir huit $ par consultation nous renvoie au taux des années 1980. »

Parallèlement à l'accord, une commission sera formée afin d'examiner la rentabilité, l'accessibilité et l'intégration des services chiropratiques. Elle sera composée d'un représentant de l'Association des chiropraticiens de la province et de Santé Manitoba, ainsi que d'une troisième personne choisie en commun pour assurer la présidence. La commission a jusqu'en 2004 pour remettre son rapport au ministre de la Santé.

CONVENTUM 1951

50 ans de souvenirs

Dans l'ancien cours classique, le conventum de Rhétorique représente un jalon mémorable du cheminement scolaire. Plusieurs s'en souviennent encore.



photo: Daniel Bahuau

Quelques heureux du Conventum de 1951 du Collège Saint-Boniface: Fernand Labossière, Jules Préfontaine, Mgr Noël Delaquis, Gérard Desrosiers et Antoine Magne.

Daniel BAHUAUD

C'est dans une ambiance de convivialité que 17 anciens du Collège de Saint-Boniface (CSB) ont pu boire à la fontaine de la jouvence en célébrant, les 12, 13 et 14 juillet, le 50e anniversaire de leur conventum de Rhétorique.

Ils sont venus du Québec, des Maritimes et de l'Ouest, et tous, s'entendent pour dire qu'il s'agissait d'une fin de semaine mémorable. Pas étonnant que des 23 anciens toujours vivants (seulement trois sont décédés), il n'y a que quatre qui n'étaient pas au rendez-vous.

Le 12 juillet, les anciens se sont réunis au Centre de la pastorale de Saint-Boniface, où ils ont fait de belles retrouvailles tout en contemplant des photos prises en 1951. « Depuis 50 ans, on a tous pris du poids, souligne le natif de Saint-Lupicin habitant maintenant la région de Gatineau au Québec, Joseph Bergeron, mais nos femmes sont toujours belles! »

« Il y a quelques anciens que je n'ai pas vus depuis 50 ans, souligne à son tour un des membres du comité organisateur de la fête, Gérard Desrosiers. Fernand Labossière, notamment. C'est tellement agréable de partager mon cheminement de vie. En 1951, je voulais me lancer en psychologie, mais j'ai fini en éducation. Et aujourd'hui, je suis diacre. »

Fernand Labossière abonde dans le même sens. « C'est un des aspects les plus agréables de cette réunion, affirme-t-il. Le partage, c'est l'essence même de la vie. Et dire que Gérard et moi ne nous sommes pas croisés depuis un demi-siècle! Pourtant, j'ai été comptable à la Division scolaire Frontier et ensuite secrétaire-trésorier pour celle du Cheval-Blanc. »

De tels échanges étaient monnaie courante. Le seul hic était l'absence des trois décédés: l'abbé Paul Gagné, le père jésuite Henri Saulnier et Roméo Hébert. « Ils me manquent, remarque Joseph Bergeron. À cela il n'y a rien à ajouter. »

D'autres se souviennent du recteur du CSB de cette époque, le père Jean-d'Auteuil Richard, décédé en mai. Ce jésuite enseignait la morale et en 1954, a été président du 6e congrès de l'Association canadienne des Éducateurs de langue française. « C'était un homme très distingué, remarque Louis Laurencelle. Il s'exprimait tellement bien en français. Cependant, on ne l'a pas bien connu. »

« C'était la culture pédagogique d'autrefois, ajoute Antoine Magne. Elle n'aurait pas admis que le recteur pique une bonne jasette avec les élèves. Le père Richard, c'était une figure imposante que nous respections, mais que nous ne connaissions pas. »

Le 13 juillet, les anciens ont visité le Collège universitaire de Saint-Boniface afin d'y constater les nombreux changements qui s'y sont opérés depuis 50 ans. « C'est vraiment un autre monde, souligne Joseph Bergeron. Les pères jésuites ne sont plus là. Et les cours ont été complètement refaits à l'image du monde d'aujourd'hui. Les jeunes ont plusieurs longueurs d'avance sur nous. »

« Le cours classique était très exigeant, poursuit Antoine Magne. On nous demandait d'acquérir une discipline intellectuelle et personnelle surprenante. De la rigueur, il y en avait. On formait surtout des religieux et d'autres cols blancs. Ceux qui voulaient se lancer en science n'étaient pas bien servis, mais c'était l'endroit idéal. pour étudier les humanités. »

Même son de cloche chez Fernand Labossière. « C'était *tough*, lance-t-il. On se levait à 6 h 15 pour la messe. Ensuite c'était le déjeuner, suivi des cours. Le mardi et le jeudi matin, il n'y avait pas de cours. Mais on en avait le samedi. Et les pensionnaires ne pouvaient pas quitter la cour du Collège sans permission. Si tu voulais te faire couper les cheveux, il fallait remplir un formulaire! »

Et à Antoine Magne de conclure sur un ton léger. « Ce que j'acceptais moins, c'était de ne pas pouvoir faire bonne chair, dit-il. On mangeait des bines le mardi et le jeudi. Le vendredi, on nous servait des prunes cuites dans le bouillon. Le samedi, c'était une gibelotte qui rassemblait les restants de viande de la semaine. Le seul bon repas était le souper au poulet du dimanche. Avoir eu deux estomacs, on les aurait remplis! »

POÉSIE

La beauté en mots

Inspiré de la chair, du corps, de la nature et de ses grands espaces, Laurent Poliquin nous souffle à l'oreille une poésie romantique. Le jury d'un concours en France a été conquis par ces mots aux accents canadiens.

Dominique PHILIBERT

Laurent Poliquin a reçu, le 1er juillet, le prix spécial de la francophonie, le prix de l'Alliance française, avec ses 13 poèmes inédits réunis sous le nom de Apatride blues, qui ont séduit le jury du concours international de poésie des rencontres de Molsheim, en Alsace. La France a craqué pour ce poète, animateur de radio à l'aube, qui se transforme en professeur de français et d'histoire le jour.

Voilà un prix qui fait plaisir, d'autant plus que la compétition était féroce. Plus de 215 candidats ont proposé leurs élans poétiques pour ce concours. « Quand on tente de percer comme écrivain ou comme poète, les refus ne sont pas rares, explique Laurent Poliquin. J'ai l'habitude de recevoir des lettres me disant que mon poème ne sera pas publié. Quand tu reçois une lettre qui commence par "J'ai le plaisir de...", ça donne le goût d'écrire. »

La poésie, nourriture de l'âme, amène-t-elle du pain sur la table? « C'est humainement et culturellement payant, précise-t-il. Ces gens en France qui ne me connaissent pas ont accepté de lire mes poèmes. Ils ont, en plus, pris la décision de me récompenser. Cela me donne nécessairement le goût d'écrire et de partager mes émotions. » Une telle reconnaissance permet à l'auteur d'encaisser un chèque de 300 euros, soit environ 500 $.

Un premier recueil de poèmes signé Laurent Poliquin a été publié aux Éditions des Plaines. Volute Velours, dont il est très fier, est pour lui un grand pas dans le monde littéraire. C'est de passage au Festival international de la poésie à Trois-Rivières qu'on le remarque et qu'on lui propose de prendre connaissance d'un site Internet qui propose certains concours internationaux. Quelques mois plus tard, voilà qu'il reçoit cette missive positive de France à son premier essai pour un concours littéraire.


photo : Dominique Philibert

Laurent Poliquin s'inspire du paysage et de l'esprit de chaque endroit. Voici un court extrait pour se faire plaisir : « J'ai vu des brindilles m'habiller nid, des oiseaux plein les mains, je m'y accrochais follement tomber sur le sol, j'étais partout la terre. »

Natif de Trois-Rivières au Québec, ce jeune homme de 27 ans nage dans la polyvalence. Écrire est une de ses passions. Après une formation en communication, un baccalauréat en philosophie, une maîtrise en Études françaises et un bac en éducation, la poésie poursuit son chemin et se glisse dans son quotidien depuis des années. « Ce n'est pas un passe-temps au sens de loisir, c'est une façon de vivre, explique le poète de la Belle Province. C'est un partage que je veux faire. »

Son inspiration lui vient au hasard des jours et des heures; assis dans un autobus, entre deux bouchées à la cafétéria du collège où il enseigne ou encore en traversant le parc pour se rendre à la maison. « Mon inspiration est d'ordre esthétique, affirme le poète. La beauté m'attire. J'essaie de traduire l'expérience des sens par les mots. La poésie est un langage d'images. »

En plein processus d'écriture pour un deuxième recueil, Laurent Poliquin ne fonctionne pas avec des échéances. Il avoue cependant que 2003 pourrait voir un nouveau recueil de son cru. D'ici l'apposition du point final, le poète participera, entre autres, au Festival international des écrivains de Winnipeg en septembre où il aura la chance de réciter de nouveaux textes et de présenter le poème gagnant.

MUSIQUE

Gammes accessibles

C'est pour aider les jeunes à développer leurs talents musicaux que le clarinettiste Milan Milosevic et le guitariste et professeur à l'Université du Manitoba, Richard Tyborowski, ont lancé, le 10 juillet, la Music Arts Academy. Le nouvel organisme, géré par un conseil d'administration bénévole, propose des cours de musique gratuits aux adolescents dont les familles ne peuvent leur en payer.

« J'ai eu cette idée lorsque je suis allé dans une école secondaire, raconte Richard Tyborowski. J'ai vu le talent des jeunes qui ne possédaient pourtant que la technique de base. Je me suis dit qu'ils pouvaient passer à l'étape suivante s'ils bénéficiaient d'un enseignement privé. »

Ainsi est née la première activité de la Music Arts Academy, un camp d'été d'environ cinq semaines où quarante élèves de la huitième à la douzième année approfondiront leur connaissance d'un instrument. Ceux-ci sont fournis par des écoles et le programme est entièrement financé par des dons. Milan Milosevic y enseigne la clarinette et le saxophone tandis que Richard Tyborowski y explique les rudiments de la guitare classique. Au fil des ans, la guitare basse pourrait s'ajouter à la liste.

« Nous voulons préparer les jeunes pour les programmes de musique des universités canadiennes et américaines, souligne Richard Tyborowski. Nous voulons qu'ils soient prêts à faire une carrière professionnelle en musique. Nous y allons selon les besoins des écoles secondaires et du milieu. »

Jusqu'à maintenant la Music Arts Academy doit amasser d'autres fonds pour pouvoir offrir un deuxième programme à l'automne. Tous les cours de musique ont lieu à l'Université de Winnipeg et sont enseignés en anglais.

M. C.

MUSIQUE

Un repos bien mérité

Le baryton Frédéric Rey se reposera au cours de la prochaine année tout en continuant à travailler sa voix. Le jeune homme originaire de Saint-Claude a pourtant été accepté à la prestigieuse Manhattan School of Music.

« Un chanteur d'opéra n'est pas prêt à chanter avant l'âge de 30 ans, explique-t-il. Je me suis rendu compte que je pourrais faire plus si je maîtrisais mieux ma voix. D'autant plus que ma carrière commence à se développer en Ontario. »

Frédéric Rey est un des récents diplômés de la University of Western Ontario. Il a de plus reçu la médaille d'or de la faculté de musique pour avoir obtenu la plus haute note. « Cela va m'aider lorsque je voudrai faire application pour ma maîtrise au printemps 2003, remarque-t-il. Je pourrai peut-être obtenir une bourse d'étude. »

Bien qu'il ne retourne pas sur les bancs de l'université en septembre, Frédéric Rey sera tout de même occupé. Il prévoit donner des concerts avec plusieurs de ses amis et apprendre d'autres répertoires en compagnie de ses professeurs Irena Welhasch et Theodore Baerg.

M. C.

DANSE

Pieds pointés vers l'avenir

Ils sont trois jeunes francophones talentueux avec une passion commune: le ballet. Ils ont également beaucoup de chance, car ils ont obtenu une bourse pour pouvoir participer au prestigieux camp d'été du Ballet Royal de Winnipeg.

Dominique PHILIBERT

La session d'été du Ballet Royal de Winnipeg a débuté le 1er juillet et regroupe environ 160 jeunes qui ont réussi l'audition offerte par l'École dans 17 villes au Canada. La plupart doivent obtenir une bourse pour pouvoir espérer se rendre à Winnipeg car le prix de la session d'été est d'environ 2000 $.

Cette session intensive est également la chance pour ces jeunes de montrer leur potentiel. « Il y aura des auditions pour la session complète qui commence à l'automne, explique la coordonnatrice aux relations publiques, Rachael King. Plus de 1 200 jeunes auditionneront. De cela, nous réduirons le nombre à 120 et ensuite aux 40 meilleurs. »

Émilie Tremblay a 16 ans et est originaire du Lac Saint-Jean au Québec. C'est sa première expérience à l'École de ballet de Winnipeg. « Pour devenir une grande danseuse, il faut sortir de nos régions et côtoyer les grandes écoles, explique la jeune femme. Le Ballet Royal de Winnipeg est venu faire des auditions pour la première fois à Jonquière. J'ai été acceptée et maintenant j'espère réussir les auditions pour l'automne en session régulière. »

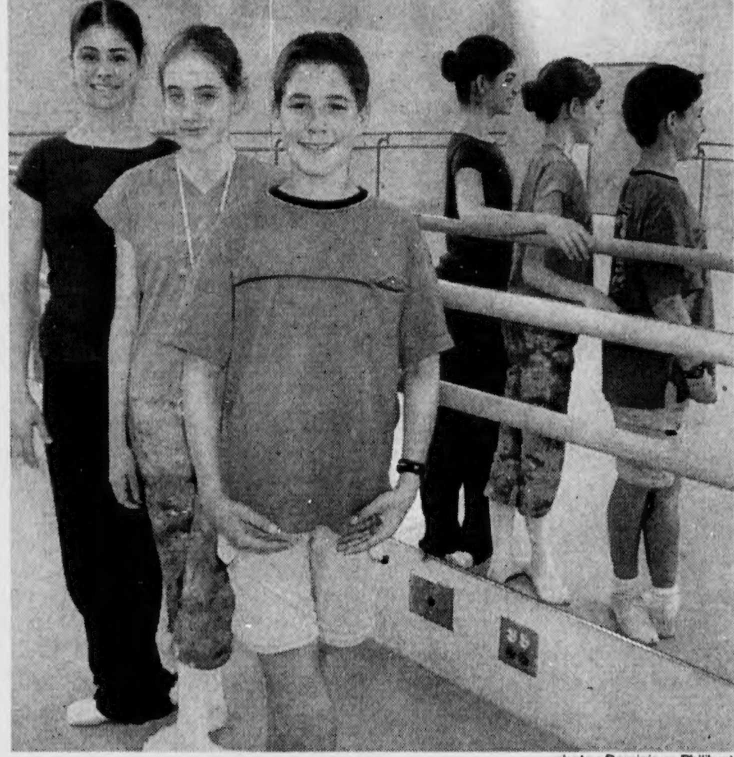


photo : Dominique Philibert

Émilie Tremblay, Émilie Hurst et Francis Robichaud-Petrucci ont la passion du ballet dans les veines.

La danseuse a donc la chance d'approfondir de nouveaux styles. En plus, l'environnement Winnipegois semble l'enchanter. « Les gens sont vraiment sympathiques, affirme-t-elle. Ils nous donnent tout ce qu'ils ont et ne sont pas prétentieux. Nous sommes très encadrés. Notre liberté en souffre un peu, mais c'est normal et ça rassure les parents. »

Permettre à de jeunes adolescents de vivre cette expérience demande de gros sacrifices de la part des parents. Les soucis financiers sont toujours d'actualité. Francis Robichaud-Petrucci a cru jusqu'à la dernière minute qu'il ne pourrait pas se joindre au groupe cet été. Le jeune mordu de 12 ans fait du ballet depuis l'âge de quatre ans. Ce n'est que deux jours avant d'entreprendre en dernier recours les préparatifs d'un souper spaghetti, que Francis a appris qu'il était l'heureux récipiendaire, pour la province de Québec, de la *Bourse du Groupe Investors* d'un montant de 2000 $.

« Mon but est de m'améliorer le plus possible, affirme le jeune danseur. J'ai vu le spectacle *Dracula* du Ballet Royal de Winnipeg au Québec et cela m'a impressionné. J'aimerais être un grand danseur et participer à des spectacles. »

Son expérience semble vraiment enrichissante. Volubile et enjoué, il trouve tout de même la distance imposante. « Si je suis accepté pour l'automne, j'en discuterait beaucoup avec ma mère et je crois qu'on déménagerait ici, affirme-t-il. J'aime bien la ville. Les anglophones essaient de me parler en français et de mon côté j'apprend l'anglais. »

Émilie Hurst, 12 ans, originaire de Frédéricton au Nouveau-Brunswick, en est à sa deuxième expérience à Winnipeg. Elle est récipiendaire de la *Bourse du Groupe Investors* pour sa province. La jeune fille apprécie son évolution. « L'école de danse chez moi n'est pas très avancée, explique-t-elle. L'année dernière, j'avais plus de difficultés à m'adapter alors que cette année, je comprends les corrections car mon niveau s'améliore. »

Émilie a des objectifs un peu différents de ses compagnons. « Je veux en apprendre le plus possible, mais si je suis acceptée pour la session d'automne, je n'irai pas. C'est loin et je n'ai pas envie de brusquer ma vie, de m'éloigner de mes amis. J'attendrais d'avoir 15 ou 16 ans pour retenter ma chance pour de bon. »

Profiter de l'expérience et travailler pour s'améliorer demeure le but de ce séjour. Ces jeunes ont, à les entendre, cette passion du dépassement de soi et l'intention de retourner à la maison avec la satisfaction d'avoir acquis de nouvelles connaissances.

Le Babillard

RECHERCHÉS

✎ La ***chorale des Petits Intrépides*** est à la recherche de jeunes âgés entre 7 et 14 ans qui ont le goût de chanter en français et d'apporter beaucoup de joie à d'autres en le faisant. Les auditions auront lieu à l'école Précieux-Sang à 18 h les 5 et 12 septembre tout juste avant la répétition de 18 h 15. Info. : Jeannine Vermette, 233-1880.

NOTRE-DAME-DE-LOURDES

✎ Le ***Rassemblement des nations*** se tiendra les 20 et 21 juillet au village. Venez visiter les pavillons français, belge, ukrainien, néerlandais et autochtone. Le prix d'entrée est de 7,50 $ par adulte et de 4 $ par étudiant. L'entrée est gratuite pour les moins de six ans. Info. : 526-2046, 248-2340 ou 836-2007.

OTTERBURNE

✎ Un ***souper*** est organisé, le 24 juillet au Providence College, dans le cadre de la ***Caravane des Métis de la rivière Rouge***. Le tout débute à 18 h et coûte 7 $. Apportez vos chaises. L'alcool n'est pas permis. Venez à un déjeuner aux crêpes le 25 juillet au même endroit à partir de 6 h. Info. : 347-5444 ou 433-3267.

SAINT-BONIFACE

✎ Le Forum Art Institute offre un ***camp d'été*** pour les artistes en herbe de 7 à 15 ans du 12 au 16 août. Inscription et info. : 235-1069.

✎ Des ***dîners traditionnels*** seront servis à la Maison du Bourgeois du Fort Gibraltar les 7, 8, 9 et 12 août de 11 h 30 à 13 h 30. Le coût est de 35 $ par personne plus taxes. Pour réserver votre place, téléphonez au 254-3170.

✎ Le ***tournoi de golf annuel*** du Club des hommes d'affaires franco-manitobains aura lieu le jeudi 22 août au Club de golf de Saint-Boniface. Un maximum de 144 golfeurs(euses) jumelés en équipe de quatre peuvent s'inscrire. Faites vite! Pour obtenir un formulaire d'inscription, téléphonez à Michel Audette au 235-2272 ou à Nadia Wrobel au 235-2274.

SAINT-CLAUDE

✎ Le comité d'embellissement organise une ***tournée des jardins du village*** le 27 juillet entre 11 h et 16 h. Venez visiter 10 jardins privés en voiture. Billets: 10 $ par personne pour la tournée ou 12,50 $ en incluant un léger goûter. Les billets sont en vente chez Philippot Shop Easy, St. Claude Foods, Hebert Agencies. Ils peuvent être échangés le 27 juillet à 10 h 30 à la pipe contre une carte et un livret d'information sur les jardins de la tournée. Info. : Madeleine, 379-2222 ou Rose 379-2522.

SAINT-LAURENT

✎ L'événement les ***Jours métis*** se déroulera du 2 au 4 août. Venez célébrer la fierté métisse en participant aux diverses activités prévues pour l'occasion. Les groupes Les Renes, Country Pride Band et Ernie and the Poor Boys se produiront en spectacle. Ne manquez pas le bingo au Centre récréatif et la soirée Karaoké à la Légion le 2 août.

✎ Le ***Révérend Père Dominique Kerbat*** présidera la messe du 18 août à 11 h dans sa paroisse natale en l'honneur de son 50e anniversaire sacerdotal. Une réception suivra à la salle paroissiale et se terminera à 15 h. Bienvenue à tous! Info. : Christianne Kerbat, 646-2290.

SAINT-MALO

✎ Une ***soirée dansante avec repas*** est organisée, le 23 juillet, à l'aréna dans le cadre de la ***Caravane des Métis de la rivière Rouge***. Le tout débute à 17 h. Le coût des billets est de 10 $. Info. : 347-5444 ou 433-3267.

✎ Le Club la berceuse organise un ***pèlerinage à la Sainte Vierge*** le 23 juillet. La messe aura lieu à 10 h 45 à la grotte de Saint-Malo. Le dîner sera servi à midi au Club Noret au coût de 5 $. Une prière aura lieu à l'église du village à 13 h 30. Les repas doivent être réservés avant le 18 juillet auprès de Pauline Clément au 347-5090 ou d'Éva Fréchette au 347-5529. En cas de pluie, la messe sera célébrée à l'église. Pour plus de renseignements, téléphonez à Jean Bothorel au 347-5355.

SAINT-PIERRE-JOLYS

✎ Un ***dîner*** sera servi, le 24 juillet, au Musée de Saint-Pierre-Jolys dans le cadre de la ***Caravane des Métis de la rivière Rouge***. L'activité débute à midi et coûte 5 $. Info. : 347-5444 ou 433-3267.

SAINTE-AGATHE

✎ Participez à la ***Journée Cheyenne*** le 3 août dans le nouveau parc Sir George-Étienne-Cartier. La journée débutera avec un déjeuner aux crêpes à 9 h. Les autres activités commencent à 13 h. Info. : Thérèse Dorge, 882-2337.

SAINTE-ANNE

✎ Le ***comité culturel*** cherche des personnes pour sa soirée-théâtre prévue à l'automne. Si vous voulez participer, contactez Diane au 422-8650.

WINDSOR PARK

✎ Le ***tournoi de golf annuel*** du Centre renaissance se déroulera le 15 août au Parcours Rivière-aux-Rats de Saint-Pierre-Jolys. Le coût est de 70 $ par personne, ce qui inclu le repas. Vous pouvez obtenir un reçu de 35 $ pour fin d'impôt. Inscriptions : Wilfrid, 256-6750.

Sélection recueillie par Mylène CRÊ TE

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous télécopier l'information au 204 231-1998 **avant 17 h le vendredi précédant la date de parution** *en précisant « pour le Babillard ».*

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

• • • • • •

Le Foyer présente, à 20 h 30, ***Marie-Josée Clément*** le 19 juillet et ***Édouard Lamontagne*** le 26 juillet. ***Le Mârdi Jazz*** présente, à 20 h 30, ***Adele et Rob Burton*** le 23 juillet de même que ***Lianne Fournier*** et ***Karen Marklinger*** le 30 juillet. Info.: 233-8972.

Musique@midi est de retour cette année avec ses concerts gratuits tous les jeudis de 11 h 30 à 13 h en face de la Maison des artistes. ***Lynne Brémault-Parent*** chantera le 18 juillet et ***Réjean Laroche*** le 25 juillet.

Des ***concerts gratuits*** auront lieu au parc Coronation tous les vendredis jusqu'au 23 août de 19 h 30 à 22 h 30. ***J.J. the Juggling Fool, Tarry Trousers*** et le groupe sud-américain ***Fuller Licanantay*** joueront le 19 juillet tandis qu'***Eddie Birkett, Lyric Brothers, Ayla*** et ***Lead Bootz*** s'y produiront le 26 juillet.

DANSE

• • • • •

Une ***soirée gastronomique et dansante africaine*** aura lieu le 26 juillet dès 19 h au bar Braemar. Le coût de l'activité est de 12 $ en incluant le buffet ou 8 $ seulement pour la danse. Le souper se terminera à 22 h. Le groupe Bafana se produira en spectacle et divers groupes de la Côte-d'Ivoire, du Mali, de l'Éthiopie et du Sénégal offriront quelques danses traditionnelles. Info. : Marie, 261-1146.

EXPOSITIONS

• • • • • • • •

Le ***Musée des beaux-arts*** présente les œuvres réalisées par ses étudiants jusqu'au 25 juillet.

Une nouvelle exposition rassemblant les œuvres de dix artistes manitobains se déroule à la ***Maison des artistes*** jusqu'à la fin du mois d'août. Les heures d'ouverture sont du lundi au vendredi de 8 h 30 à 18 h et de 10 h à 18 h les fins de semaine.

FAMILLE

• • • • • •

Célébrez la ***Journée des parcs*** le 20 juillet à La Fourche. Vous pourrez participer à des fouilles archéologiques au terrain de jeu de 11 h à 16 h.

Des activités spéciales auront également lieu le 20 juillet au ***Parc provincial du patrimoine de Saint-Norbert***. Rendez-vous sur le site pour pique-niquer et découvrez la place qu'occupait la musique au sein des cultures autochtones et métisses.

Sélection recueillie par Mylène CRÊTE

MUSIQUE

D'uniques mélodies

La modernité et la tradition peuvent parfaitement se marier comme le démontre la chanteuse et musicienne malienne Rokia Traore.

Mylène CRÊTE

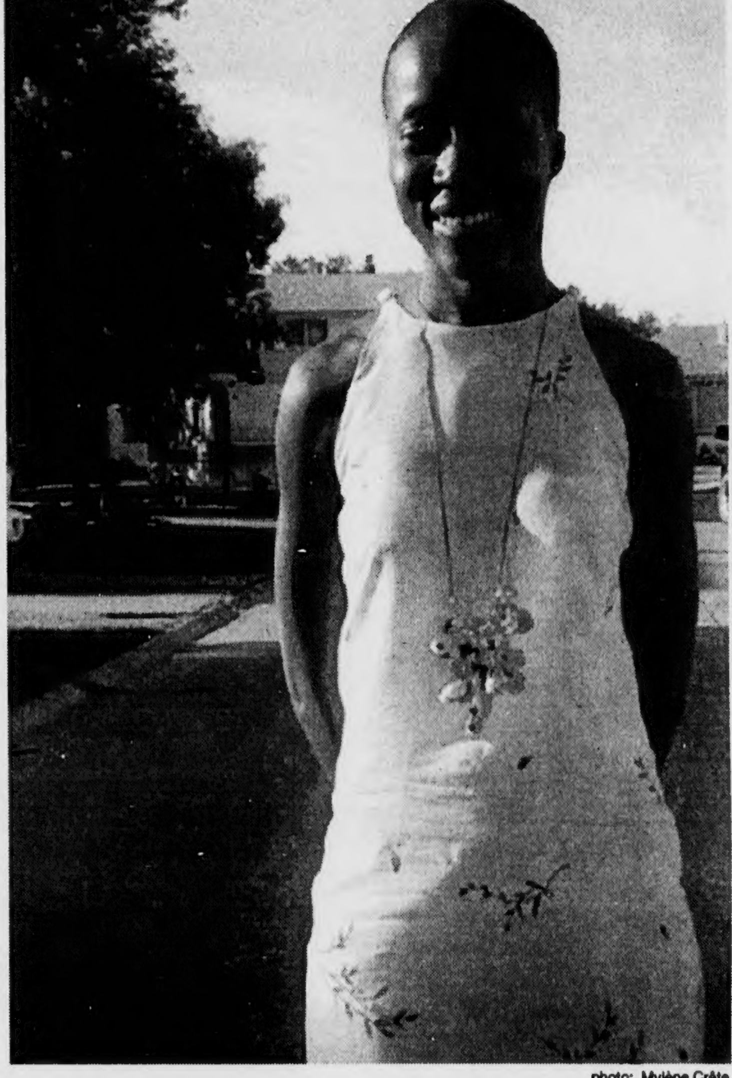


photo: Mylène Crête

La chanteuse malienne Rokia Traore allie modernité et tradition afin de revaloriser sa culture.

Elle est grande, noire et chante avec une voix issue du ciel. Rokia Traore a fait danser les foules du Festival folk les 11 et 12 juillet. Jamais elle n'avait donné de spectacle à Winnipeg. Plutôt connue en Afrique et en Europe, la chanteuse et guitariste malienne joue devant des publics qui la découvrent dans le cadre de sa tournée nord-américaine.

« Ce n'est pas évident, confie-t-elle. Mais quand le public est content, j'ai l'impression d'avoir gagné. Les gens ont des a priori et, lorsqu'ils me voient monter sur scène, ils croient que je vais jouer de la musique traditionnelle. C'est pourquoi je fais exprès de ne pas porter de tenue traditionnelle pour que l'on sente le contraste. »

Les chansons en bambara — la langue parlée au Mali outre le français— de Rokia Traore s'inspirent à la fois de ses racines maliennes et de la musique occidentale. La chanteuse utilise des instruments traditionnels de façon moderne.

« Je veux revaloriser ma culture à travers ma musique, car il est possible de se moderniser sans cracher sur ce qu'on avait, explique-t-elle. Je n'ai plus ce complexe d'infériorité vis-à-vis l'Europe. Je me suis rendu compte que ma culture n'a rien d'inférieur à celle des occidentaux. »

Cette prise de conscience, Rokia Traore a pu la faire grâce aux expériences vécues avec sa famille. En tant que fille de diplomate, elle a habité en Algérie, en Belgique, au Brésil et en Arabie Saoudite. « Ça m'a permis d'écouter d'autres sortes de musiques auxquelles je n'aurais pas eu accès autrement, remarque-t-elle. Ça m'a également donné une plus grande facilité d'ouverture. »

Même à des kilomètres de son pays d'origine, la femme de 28 ans a baigné dans cette culture grâce à ses parents. « C'est ce que j'ai de plus profond en moi, affirme-t-elle. Même si j'ai habité à l'étranger, j'ai passé une plus grande partie de ma vie au Mali. »

C'est d'ailleurs en perfectionnant des techniques de voix maliennes et en approfondissant sa connaissance de la musique dans son pays natal que la musicienne en est venue à faire carrière dans ce domaine. À 20 ans, elle était déjà connue du public local. Puis sa notoriété a dépassé le continent africain lorsqu'elle a remporté le prix Découverte Afrique de Radio France Internationale en 1997. Elle obtient, à partir de ce jour, l'appui nécessaire pour l'enregistrement de son premier album *Mouneïssa*.

Rokia Traore partage aujourd'hui son temps entre la France et le Mali. Elle se fait toujours un plaisir d'accepter les invitations de compatriotes comme ce fut le cas lors de son passage à Winnipeg. La communauté malienne s'est fait un devoir d'accueillir la musicienne en bonne et due forme.

Rokia Traore prépare un troisième album qui s'ajoutera à Wanita (2000), son précédent. Le balaba, le n'goni, le tama et le guita — tous des instruments traditionnels — y occuperont une place comme sur ses disques précédents. Et la musicienne continuera de créer des sonorités appréciées par les gens de sa génération.

À LA ligne

Par J.R. Léveillé



L'ART AU FIGURÉ ou figures de style

La **figuration** est au cœur de l'art. De la *représentation* d'un personnage en peinture traditionnelle ou figurative, la «figure» a pris son sens géométrique, formel en art abstrait.

Elle se retrouve au centre des expositions réalisées en juin lors du 25e anniversaire de la Fédération culturelle canadienne française.

Le titre de l'expo du CCFM, *Au-delà de l'image*, le dit bien.

Chez Marcel Gosselin, il s'agit de *configuration*, chez Dominique Rey, de *défiguration*. Travaillant l'image à l'ordinateur, Gosselin configure (figure avec), c'est la définition du mot configuration appliqué à l'informatique : « ensemble organisé d'éléments ». « *Pas con* » est d'ailleurs le titre d'une œuvre.

Rey, elle, dé-figure. Au départ, le visage est une figure. Rey morcelle la figuration, l'image imposée, pour la re-figurer. Il y chez elle ce côté « clin d'œil » qui rappelle l'histoire de Zeus disant à Narcisse : « Surveille-toi! » C'est une zone affective du travail de l'artiste : miroir, rétro-viseur, vision. Quand la femme stéréotypée-objet se regarde elle-même, elle n'est plus sujette de la même façon au regard voyeur d'autrui. Elle est transformée.

Ainsi chez Gosselin, *Revolvid* rappelle le vieux dicton anglais : « *beat your swords into ploughshares* ». Le revolver n'a pas de gâchette. Il est gâché comme arme de destruction. C'est un revolver vide, un *revolvid*, mais dont le cylindre ne tourne pas à vide, car dans la crosse nous est rappellé son objet de destruction par la forme d'un crâne : la vie peut être transformée par cette arme de mort transfigurée ici en muscles et vaisseaux et sang de chair vivante.

Dans la moins « informatique » de ses œuvres, Gosselin surimpose les lettres FEU sur trois photos. Le F de la francophonie sur le CCFM, le E de l'environnement ou de l'écologie sur les ruines des abattoirs, le U de l'université sur le Collège. Si ce n'est pas là une figure de style!

C'est précisément la figuration qui est au coeur de la controverse entourant la sculpture de Louis Riel par Marcien LeMay dont on retrace les étapes de création à la galerie du CUSB. C'est en raison de la figure emblématique de Riel que certains n'ont pas aimé la figuration de LeMay. D'une côté, plusieurs Métis sont venus à détester l'œuvre qui honorait leur héros, parce qu'elle le dé-figurait à leurs yeux. Fiers de leur héritage, ils imaginaient leur chef «dignement» représenté en homme d'état. Ils voulaient que sa configuration soit conforme à sa «nature». On n'aimait pas cette forme mise à nu et torturée. Pourtant cette figuration de Riel n'est elle pas fort apte à représenter celui qui a été traité comme un tout-nu par les autorités? Pour d'autres, de type orangiste, il n'était pas assez «figurant». Il prenait trop de place. On a pu mettre à nu le temple, mais l'esprit s'élevait comme une vrille pour poser un regard perçant sur le palais législatif où ne régnait peut-être pas «la loi». De là la puissance de l'œuvre. C'est comme insuffler le souffle divin dans la boue adamique : voilà ce qui se dit une véritable figuration. Voilà pourquoi on crucifie, ou que l'on cherche à cacher.

Dans l'exposition de la MAVF, la figuration est aussi à l'avant-plan. Dans deux œuvres de Vaillancourt, il s'agit d'identité. L'autoportrait, c'est bien sûr une façon de « figurer » et de « se figurer »; l'une des œuvres, « *Éros* » se pose d'ailleurs en puzzle, l'autre, « *mut-il-ation* » offre en spécimen la **matière** même du corps de l'auteur pris comme **matériau** de travail : le « il » est figure de « mutation ».

Angèle Cormier prend le langage (un peu à la Twombly) comme matériel esthétique dans « *Fragile* ». Le langage, qui est déjà une re-présentation, est ici figure générative. La répétition des mots « je suis » ne peut être plus claire. Le mot ou la phrase ne sont pas figure de style, mais le double visible de la représentation. Le mot dit, devenu écrit, fait figure « visuelle », constitue la figuration sous son sens le plus strict : action de représenter quelquechose sous une forme visible. Ce n'est pas la boue adamique, mais tout comme, c'est la parole créatrice, la gestuelle. En graffiti, qu'est-ce qui est écrit et qu'est-ce qui est visuel?

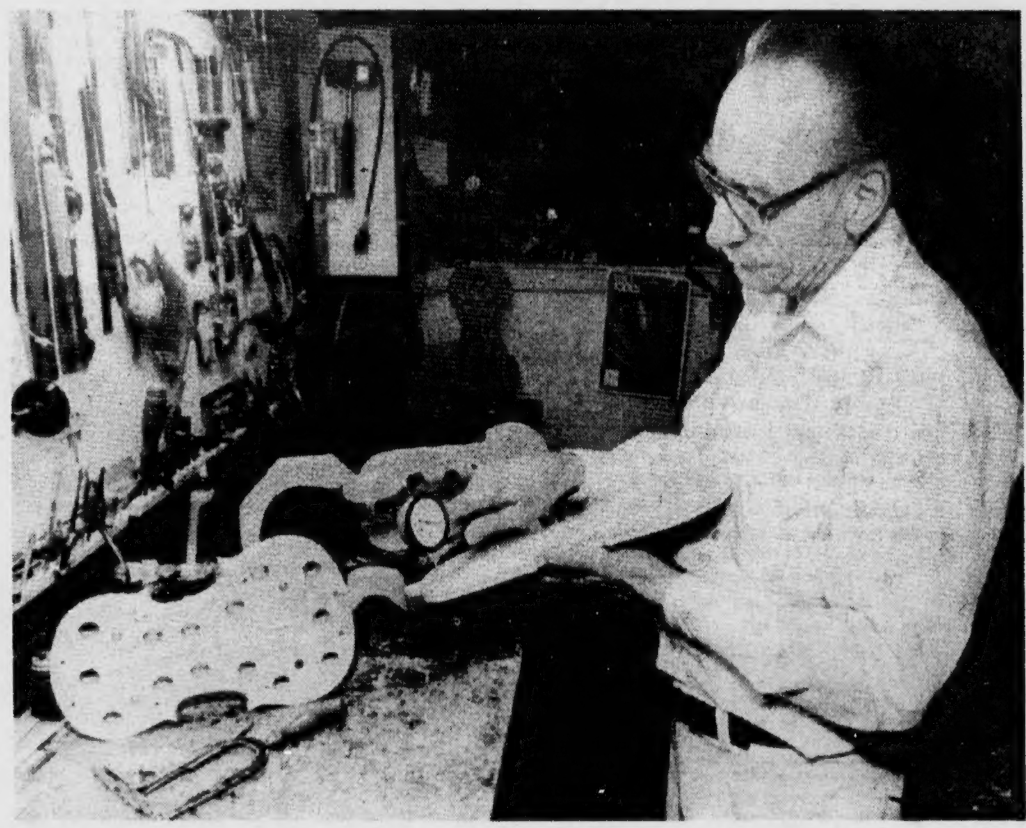
Au premier coup d'œil, la figuration semble plus « figurative » dans les toiles de Brigitte Dion où l'on reconnaît nettement des arbres. Des paysages, on en a vus et il s'agit nettement d'arbres dans ces tableaux, mais le traitement des lignes, de la verticalité de l'arbre, nous rappelle clairement que l'objet de l'art est la forme, et non la figuration du sujet. L'arbre est prétexte. Sans être réalistes, ces œuvres figuratives soulignent la grande formalité de la peinture; la peinture c'est avant tout de la peinture, de la configuration; si c'était de l'arbre, une œuvre aurait suffit pour toute éternité. Mais même la Nature a pensé mieux.

à côté

Fin juin, Roger Lafrenière nous livrait un autre aspect du concept. Il exposait des nus à la galerie Adelaide-McDermot. Pour ceux qui sont habitués aux paysages dénudés de l'artiste, ces figures sont une révélation. Mais la représentation n'est pas une fermeture. Les nus sont tracés avec la même ouverture que ses paysages taoïstes et préfigurent une intériorité. Ces femmes sont d'ailleurs habillées des vers érotiques de Louise Fiset. Le catalogue est disponible.

DÉJÀ VU dans La LIBERTÉ

Le faiseur d'âmes



Dans *La Liberté* du 20 juillet 1984, on pouvait lire: « Après avoir gagné un premier prix dans une compétition internationale pour l'un de ses violons, Claude Ayotte songe à participer au concours qui se tiendra prochainement à Ottawa. Mais avant, on pourra le rencontrer durant Folklorama au Pavillon canadien français où il partagera ses passions en exposant. »

Recette

Salade de pâtes

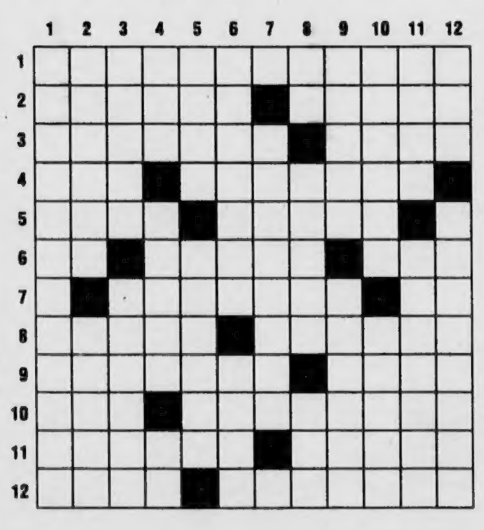
2 1/2 tasses (625 ml) de pâtes (macaroni, fusilli, penne, etc.)
1/4 tasse (60 ml ou 4 c. à soupe) d'huile d'olive
5 gousses d'ail hachées fines
1 oignon haché fin
poivrons : rouge, jaune et vert
2 c. à table (30 ml ou 2 c. à soupe) de vinaigre de vin rouge
1/3 tasse (80 ml ou 5 c. à soupe + 1 c. à thé) de persil italien frais haché
sel et poivre
1/3 tasse (80 ml ou 5 c. à soupe + 1 c. à thé) d'olives noires
1/3 tasse (80 ml ou 5 c. à soupe + 1 c. à thé) de Mozzarella en cubes ou râpé

- Cuire les pâtes.
- Rincer à l'eau froide pour refroidir. Bien égoutter.
- Couper en morceaux les poivrons, l'oignon, les olives et l'ail.
- Chauffer l'huile dans une grande poêle et y faire sauter l'ail, l'oignon et les poivrons jusqu'à ce que les légumes soient tendres. Ajouter le vinaigre et cuire 3 minutes de plus. Incorporer le persil, faire sauter. Saler et poivrer au goût.
- Mélanger les pâtes avec les légumes cuits. Ajouter les olives noires et le fromage, remuer délicatement. Réfrigérer 2 heures ou toute la nuit.

Donne 6 portions.

Recette tirée du site internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

MOT CROISÉS



HORIZONTALEMENT

1. Accoutrement pesant et encombrant.
2. Renonca à un droit naturel. – Tient quelque chose entre ses mains.
3. Prostituée. – Tunique moyenne de l'oeil.
4. Prairie. – Ravenelles.
5. Prénom masculin. – Éructer.
6. Négation. – Association de marchands. – Grand arbre de l'Inde.
7. Bonbon en sucre. – Souri.
8. Recouvre de tain une glace. – Mouche.
9. Abîmeras par les mites. – Conforme à la raison.
10. Inflorescence. – Personne aimée d'amour.
11. Exposes dans le détail. – La plus âgée.
12. Possessif. – Ôtes la cosse des légumes à graines.

VERTICALEMENT

1. Action de harponner.
2. Inquiète par l'annonce d'une menace. – Tapai sur le clavier d'une caisse enregistreuse.
3. Filet pour prendre des alouettes. – Pièce de vers.
4. Issue. – Rhinite. – Radon.
5. Partie du corps. – Mordant, agressif.
6. Les pompiers y partent. – Facile.
7. Tumeur développée dans le canal médullaire d'un os.
8. Éminence. – Écime. – Cap d'Espagne.
9. Plante à fleurs roses. – Tentatives.
10. Face opposée et généralement cachée. – Amalgames d'étain.
11. Rejettes comme faux. – Fixée solidement.
12. Support. – Cédées par aliénation.

RÉPONSES DU N° 203



ÉDUCATION

UNE COMMUNAUTÉ d'actions

Nous travaillons sans relâche à la mise en œuvre d'un plan de développement global que nous avons élaboré il y a quelques années afin de favoriser au maximum l'épanouissement de la communauté francophone. Afin de vous tenir informés des différents secteurs et clientèles touchés par ce plan, la SFM vous propose, à chaque mois, la chronique Une communauté d'actions. *En vedette ce mois-ci : l'éducation.*

Seront-ils encore francophones ?





L'avenir de nos enfants... c'est maintenant !



L'éducation en français... notre fierté !



Apprendre et grandir ensemble !



L'excellence en français, notre passeport pour l'avenir !



Réseau action femmes favorise l'accès équitable à une éducation de qualité.



L'autonomie et l'épanouissement !



De génération en génération !



Par et pour les jeunes !

Bientôt à la SFM

- Communiquez avec le centre d'information 233-ALLÔ afin de mettre à jour vos informations pour l'*Annuaire des services en français*, édition 2003.
- Soumettez dès maintenant des candidatures pour le **Prix Riel 2002** qui sera remis le 19 octobre 2002 lors de la 20e Soirée gala du Prix Riel, après l'AGA de la SFM.
- Ne manquez pas le bateau francophone de la SFM lors du Dragon Boat Festival des 16, 17 et 18 août prochains!
- Le 233-ALLÔ donnera de l'information aux centaines de personnes attendues au Festival Chanteclerc!

Si vous avez des commentaires, vous pouvez nous contacter à la Société franco-manitobaine,
383, boulevard Provencher, pièce 212,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9



Tel. : 233-4915 1-800-665-4443 (sans frais)
Adresse Internet : sfm@sfm-mb.ca
Site : www.sfm-mb.ca

REVITALISATION SAINT-BONIFACE

Un modèle à suivre

Créé afin de susciter un engouement pour le projet de revitalisation du centre-ville de Winnipeg, le modèle de CentreVenture sera probablement utilisé à Saint-Boniface.

Dominique PHILIBERT

CentreVenture (1) pourrait fort probablement être un élément important pour le développement et la revitalisation de Saint-Boniface. Des pourparlers concernant l'adoption du modèle de gérance employé par CentreVenture au centre-ville auraient déjà eu lieu et se seraient terminés dans un esprit positif entre le maire, Glen Murray, le conseiller de Saint-Boniface, Daniel Vandal et le président de l'Association des résidants du vieux Saint-Boniface, Roland Marcoux.

« L'idée est d'appliquer le modèle qu'on a utilisé dans le centre-ville à Saint-Boniface, précise Daniel Vandal. CentreVenture a assez de boulot au centre-ville; il va donc y rester. Nous voulons créer un partenariat entre la Ville de Winnipeg et Entreprises Riel concernant des projets concrets sur le boulevard Provencher. Ce serait le mandat du modèle de CentreVenture. Tous les groupes impliqués doivent cependant être consultés. La première étape est de s'entendre sur les principes de partenariat. Nous procèderons par la suite à l'évaluation du budget qui pourrait être accordé pour actualiser les projets. »

C'est donc Entreprises Riel qui serait mandaté de la gérance du modèle de CentreVenture. « Avec des acquis de plus de quatre millions $ et une solide implantation dans le quartier, je crois qu'Entreprises Riel représente bien la population, affirme Daniel Vandal. Elle semble la mieux placée pour diriger et réaliser des projets ». Le consultant d'Entreprises Riel, Donald Smith, ajoute : « Nous voulons une chaise à la table des négociations afin de participer au processus décisionnel concernant les projets soumis pour Saint-Boniface ». Tout indique que la Ville est prête à lui donner les guides pour mener à bien les initiatives qui seront retenues.

Présentement, c'est 2,1 millions$ que Winnipeg et la Province mettent à la disposition, entre autres, de l'Association des résidants du Vieux Saint-Boniface. Il apparaît clairement que CentreVenture possèderait son propre budget. Aucun chiffre ne peut être avancé avec précision pour l'instant. « Si on lui accorde 2 millions $, cela serait vraiment bien pour commencer, affirme le président de l'Association des résidants du Vieux Saint-Boniface, Roland Marcoux. Un tel montant ferait bouger bien des choses s'il était utilisé de façon stratégique. »

Le consultant Ian MacPherson, la firme d'architectes paysagistes McGowan Russell Design Group et les architectes Gaboury Préfontaine Perry ont été mandatés par les instances politiques pour mettre en place un processus de consultations avec les citoyens permettant ainsi la création d'un rapport final englobant les priorités. Une fois que les projets ciblés par les résidants auront été sélectionnés, suivra l'étape de l'évaluation des coûts et des échéances.

Plusieurs organismes pourraient être en charge d'un projet approuvé. « Ce sera la Ville qui déléguera aux organismes les tâches auxquelles ils seront jugés les plus compétents, ajoute le consultant Ian MacPherson. Par exemple, en matière de réaménagement des parcs, la Ville de Winnipeg sera probablement la plus compétente pour exercer le boulot. Cependant, tout reste encore à décider car certains organismes pourraient également vouloir prendre soin d'une telle tâche. »

photo : Dominique Philibert

Le boulevard Provencher sera dans la mire d'un futur modèle CentreVenture à Saint-Boniface. Des projets concrets devront être soumis et évalué avant de conclure à un budget précis.

Le modèle CentreVenture est pratiquement assuré de son imposition pour Saint-Boniface. « C'est une priorité pour moi, affirme Daniel Vandal. La prochaine année y sera consacrée. Cela fera assurément partie de ma plate-forme électorale. » À cela, Roland Marcoux ajoute que « l'initiative débutera dans un avenir assez rapproché. Probablement après les élections municipales au mois d'octobre prochain. En ce qui concerne Saint-Vital et Saint-Norbert, rien n'est encore avancé.»

(1) Organisme public créé en 1999, subventionné par la ville de Winnipeg, qui a comme mission de faire la promotion des terrains offerts par la Ville.

QUARTIER DE LA BOURSE

Une seconde vie artistique

Le quartier de la Bourse, noyau culturel de Winnipeg, mise sur ses attraits historiques et artistiques pour attirer les investisseurs.

Mylène CRÊTE

Longtemps la honte de Winnipeg, le quartier de la Bourse retrouve ses lettres de noblesse. Grâce à l'investissement de plusieurs millions de $ de la part de la Ville et de l'instauration de divers programmes d'appui, les édifices historiques du centre-ville sont rénovés et prêts à accueillir entrepreneurs et locataires.

« C'est un grand défi que de revivifier le quartier de la Bourse, souligne la présidente et directrice exécutive de CentreVenture, Annitta Stenning. Il peut être très onéreux de rénover de vieux édifices et le programme de crédit d'impôt nous a été utile en ce sens. Il nous a également fallu rassurer les gens sur le type de croissance que nous voulions susciter dans le quartier. Les investisseurs s'inquiétaient de la sécurité de cette zone située au cœur de la ville. Il a fallu avoir un esprit d'initiative pour les convaincre. »

CentreVenture a été mise sur pied par la Ville de Winnipeg en 1999 pour favoriser le développement économique de son centre-ville. Forte de la désignation historique accordée au quartier de la Bourse par le gouvernement fédéral en 1997, la corporation tente de multiplier les projets de développement.

Ces efforts de reviviscence n'auraient pas eu lieu sans le Plan Winnipeg 2020. Cette troisième vision à long terme ébauchée par l'administration winnipegoise est la première à faire de l'épanouissement du cœur de la ville sa priorité. « La majorité des visiteurs évaluent la santé de Winnipeg en observant le centre-ville », explique le maire de Winnipeg, Glen Murray.

L'image d'une ville resplendissante à offrir aux touristes n'est pas la seule raison qui motive les changements du quartier de la Bourse. Glen Murray veut freiner l'exode des jeunes vers les autres grands centres canadiens et insuffler à son fief une inspiration artistique.

« Une ville a besoin d'être sécuritaire et d'avoir des rues pavées, remarque-t-il. Mais si nous ne développions que ces choses, Winnipeg serait une métropole comme les autres. Pour devenir une ville importante, elle doit attirer des gens brillants. Et la vie culturelle est essentielle pour que les citoyens s'identifient à leur ville. »

Autrefois la porte d'entrée de l'Ouest canadien, le quartier de la Bourse est devenu par la force des choses le quartier des arts. De nombreux artistes et galeries d'art se sont greffés aux institutions culturelles déjà présentes — comme la salle du Centenaire, le Théâtre Pantages et le Musée du Manitoba — et c'est ce qui constitue le charme de l'emplacement.

« Cela devient une façon d'attirer les entrepreneurs et les citoyens que de leur dire qu'ils feront partie d'un secteur aux multiples divertissements », constate Annitta Stenning.

Centre artistique

C'est également cette concentration d'institutions créatives qui a incité quatre groupes culturels à emménager dans le quartier. Depuis le 15 janvier, les bureaux du Festival folk occupent une partie de l'édifice Ashdown situé à l'angle des rues Bannatyne et Main. Le bâtiment qui servait d'entrepôt à la Ville devait être démoli en 1998. Il a finalement été sauvé par la firme Canadian Shelter Properties qui y a investi 8,5 millions $. Le premier locataire a été le Crocus Investment Fund suivi du Festival folk. La directrice de l'événement musical, Trudy Schroeder, s'est laissée convaincre par l'architecte Dudley Thompson de faire le saut de Saint-Boniface au quartier de la Bourse.

« Nous étions un peu perdus sur l'avenue Taché, car nous avions de la visibilité seulement durant les jours du festival, explique-t-elle. Nous voulions amplifier notre présence dans la communauté et le fait d'être situé au centre-ville nous permet maintenant de le faire. »

Le Festival folk, en partenariat avec la Zone d'amélioration commerciale du quartier de la Bourse, a lancé le 6 juin une série de concerts d'été présentés au Old Market Square tous les jeudis midis. Dans la même veine, Trudy Schroeder planifie une fête d'automne à cet endroit où seraient aménagés un marché de fruits et légumes biologiques de même que des kiosques d'artisanat.

L'organisme pourra de plus créer des liens avec ses pairs, soit le Manitoba Conservatory, Winnipeg's Contemporary Dancers et School of Contemporary Dancers. Tous trois ont choisi de s'établir dans l'édifice Ashdown pour s'intégrer au bouillonnement culturel. Ils y sont parvenus en formant un consortium pour financer leur entreprise. Les responsables des trois formations s'entendent pour dire qu'ils bénéficieront d'une meilleure visibilité et que leurs services seront plus accessibles au public.



photo: Mylène Crête

Quatre organismes culturels résident désormais dans l'édifice Ashdown situé à l'angle des rues Bannatyne et Main.

La troupe de théâtre Shakespeare in the Ruins a également flairé le potentiel artistique du quartier de la Bourse. Elle compte présenter, au printemps 2003, une version moderne de Roméo et Juliette dans les rues et ruelles entourées de vieux bâtiments.

« Les arts sont rassembleurs, ils amènent beaucoup de gens, déclare l'architecte chez Prairie Architects, Dudley Thompson. En Europe, les artistes sont ceux qui renouvellent les villes. »

De plus en plus d'entreprises semblent comprendre ce principe et participent activement à la vivification de cette ville qui grouillait autrefois d'activités commerciales.

RAQUETBALL

Une passion sans bornes

Bien qu'elle ait deux fois l'âge de certaines de ses coéquipières, Josée Grandmaître entend démontrer au Championnat du monde de raquetball qu'elle figure toujours parmi les meilleurs athlètes sur la planète.

Jean-François NADEAU

L'équipe canadienne de raquetball était de passage à Winnipeg, du 12 au 14 juillet, afin de s'entraîner en vue de sa participation, du 2 au 10 août, au Championnat du monde qui se tiendra à Puerto Rico. Pour la Québécoise Josée Grandmaître, il s'agira peut-être d'une dernière participation à une compétition internationale en simple.

« Je m'attends à ce que le niveau de jeu soit très élevé, estime d'emblée l'athlète de 40 ans. Mon objectif personnel est de terminer parmi les quatre premières en simple, même si je n'ai jamais fait mieux qu'une cinquième position au Championnat du monde. J'ai terminé deuxième au Tournoi des Amériques, il y a quelques mois en Bolivie, et je crois que je suis sur une bonne lancée. »

Pour les Canadiens, l'équipe à battre sera la rivale de toujours, la formation américaine. « Le Canada et les États-Unis se partagent le premier et le deuxième rang du Championnat du monde depuis 1982, indique l'un des entraîneurs de la formation canadienne, Michel Gagnon. Cette année, nous sommes en excellente position. »

Josée Grandmaître est également de cet avis. « Nous avons remporté le dernier Championnat du monde en 2000 et nous partons donc sur une note gagnante, mentionne-t-elle. Cependant, avant de se rendre en finales contre les Américains, nous pourrions avoir quelques surprises. Il ne faudra pas sous-estimer les autres adversaires. »

Le principal défi auquel l'équipe canadienne doit faire face n'est pas le manque de talent, mais bien le recrutement. « Nos voisins du sud sont plus choyés, observe Josée Grandmaître. Le nombre de joueurs de calibre international que nous avons pour l'ensemble du pays se retrouve environ en deux États chez eux. »

Cette situation pourra bientôt nuire au Canada puisque l'une des quatre athlètes féminines de la formation entend réduire la cadence et peut-être même accrocher sa raquette dans un proche avenir. « Cela fait maintenant 20 ans que je joue et mes articulations commencent à trouver que je leur en demande un peu trop, confie Josée Grandmaître. De plus, il est parfois difficile de conjuguer la vie familiale, le travail et les cinq à six séances d'entraînement par semaine. »

Néanmoins, la Québécoise est toujours animée par la même passion pour son sport et une étincelle en témoigne dans son regard lorsqu'elle en parle. « Il n'y a rien que je n'aime pas au raquetball, soutient Josée Grandmaître. C'est un sport stratégique, physique, explosif et rapide. Chez les femmes, par exemple, la balle peut être frappée jusqu'à une vitesse de 135 milles à l'heure. »

S'il ne sera plus possible d'observer l'athlète en action d'ici quelques saisons, Josée Grandmaître n'a pas l'intention de s'éloigner complètement des terrains de raquetball. En fait, elle caresse le désir d'entraîner un jour les athlètes de niveau senior.



photo : Jean-François Nadeau

Josée Grandmaître : « Le racquetball est stratégique, physique, explosif et rapide. Chez les femmes, par exemple, la balle peut être frappée jusqu'à une vitesse de 135 milles à l'heure. »

BASEBALL

Une légende s'éteint

Les passionnés du baseball ont été attristés, le 5 juillet, en apprenant le décès du frappeur légendaire des Red Sox de Boston, Ted Williams.

Un athlète perfectionniste avec une personnalité haute en couleur, Ted Williams a été membre des Red Sox dès son premier match professionnel en 1939, et ce, jusqu'en 1960. Tout au long de sa carrière, il s'est mérité non pas un, mais trois sobriquets: « The Kid », « Splendid Splinter » et « Teddy Ballgame ».

« C'était mon modèle, indique le résidant de Saint-Laurent et ancien joueur pour des clubs écoles des Braves d'Atlanta et des Astros d'Houston, Claude Lambert. On voulait tous l'imiter, car c'est le dernier qui a réussi à frapper pour une moyenne de .400. Il était un athlète vraiment extraordinaire. »

Même son de cloche chez un autre athlète professionnel, Marcel Dheere. « J'aimais le baseball et j'ai suivi ce sport avec beaucoup d'intérêt, explique cet ancien membre des Canadiens de Montréal. J'ai eu la chance de le voir au camp d'entraînement des Red Sox en Floride. J'étais le grand ami de Johnny Pesky et celui-ci m'a invité à faire un tour. On dit qu'il était plutôt macho. Mais le Ted Williams que j'ai rencontré était un vrai gentleman. C'était un homme plutôt solitaire, mais extrêmement compétent. Il avait certainement ses opinions quant à l'art de frapper une balle. »

« Son décès m'a vraiment surpris, confie Claude Lambert à son tour. Il avait tellement d'entrain et d'énergie. C'est difficile à croire qu'un homme pareil peut mourir! »

Ted Williams est décédé d'un arrêt cardiaque. Il était âgé de 84 ans.

D. B.

Télé-horaire de la semaine du 22 au 28 juillet 2002

Le Jour du Seigneur : le dimanche 28 juillet à 10 h à la SRC

Émission spéciale - Journée mondiale de la Jeunesse La Messe papale. Bilan de la nuit de vigile à Downsview Lands, suivi d'une messe célébrée par Sa Sainteté, le pape Jean-Paul II.
N.B. Les émissions jeunesse ainsi que Le Jour du Seigneur, Mon ange, L'Heure du Midi et La Semaine verte font relâche cette semaine.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	7h30 Matin Express		L'été...c'est péché!			Variées	Ma ...midi	Variées	L'Heure du midi	Variées	Variées	Ma L'île de Gilidor		L Ma Me Tintin	Couacs en vrac	Myst. cités d'or	Variées	Variées
RDI	RDI aujourd'hui		Le Journal RDI	Journées mondiales de la jeunesse			L'Heure du midi	Journées mondiales de la jeunesse							L Me V Journal	L Me V France	L Me V Journal	L Me Jour. Jeunesse
TV5	7h30 Variées	Variées	Variées	Les Zap	Variées	L :40 Architect.	Variées		Variées	Variées	Variées	Journal de France	Journal Suisse	Journal Belge	Variées	:45 Tous au club		Journal Suisse
TVA	Sunset Beach		Les saisons de Clodine		Josée, Gaston et	La vie à... / :45 Le TVA midi		TVA en direct.com		Boutique TVA		Drôles de maisons	Beverly Hills		Les feux de l'amour		Top modèles	Le TVA

Lundi 22 juillet

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Les beaux parleurs	Ce soir	De l'un à l'autre	"Fausses accusations" (Com,'98) Kelly Le Brock, Leslie Nielsen.				L'île de Gilidor		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 "Coups de feu sur Broadway" (Com,'94) Dianne Wiest, John Cusack.				
RDI	Euronews	Capital actions	Le Journal RDI	RDI à l'écoute	Grands Rep. "Vendredi 13: Port Dover"		Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages "Feux d'artifice"		Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Histoire du football		Capital actions	Euronews
TV5	Itinéraire gourmet	Pyramide	Journal de France	Vie privée, vie publique				Mondial d'impro juste pour rire		Bibliot-heca	.05 Journal Belge	D.	Léopold			Autant savoir	Le soir 3	Bourlin-gueur
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Planète animale	Fleurs, jardins	Place Melrose "Drôle de Noël"		Paparazzi		Le TVA	Sucré salé	Ally McBeal "Amour et châtiment"		:05 Infopublicité				.05 Le canal nouvelles	

Mardi 23 juillet

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Les beaux parleurs	Ce soir	Accent franco.	Catherine	Gars, fille	Cerveau direction		L'île de Gilidor		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 Découverte		:55 Chron. étranges "La dévolution"		:55 Hors d'ondes
RDI	11h30 Jour. Jeunesse			RDI à l'écoute	Grands Reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Jour. Jeunesse				Le Téléjournal/ Le Point		Jour. Jeunesse			
TV5	Itinéraire gourmet	Pyramide	Journal de France	Les francofolies: La fête antillaise			:15 Paroles de clips	Mondial d'impro juste pour rire		Temps présent		Journal Belge	Vie privée, vie publique			:45 Arte reportage	Le soir 3	Roma, Roma
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Dans ma caméra	Drôles de maisons	"Gentleman et cambrioleur" (Com,'91) Andie MacDowell, Bruce Willis.				Le TVA	Sucré salé	Ces enfants d'ailleurs - La suite		.05 Infopublicité				05 Le canal nouvelles	

Mercredi 24 juillet

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Les beaux parleurs	Ce soir	Mémoires d'un pays	Chick'n Swell	Monde..- Charlotte	Cerveau direction		L'île de Gilidor		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 "Le cri de la nuit" (Psy,'95) Félix-Antoine Leroux, Pierre Curzi.				Hors d'ondes
RDI	Euronews	Capital actions	Le Journal RDI	RDI à l'écoute	Grands Reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Journées mondiales de la jeunesse		Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Journées mondiales de la jeunesse		Capital actions	Euronews
TV5	Virez Net	Pyramide	Journal de France	Des racines et des ailes Magazine de grands reportages présenté par Patrick de Carolis.				Mondial d'impro juste pour rire		Les idées lumière	Journal Belge	Double je			La journée ordinaire d'un demi-dieu		Le soir 3	Cartes postales
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Les Gags	Bec et museau	"Choix du téléspectateur" Présentation d'un film choisi par les téléspectateurs. (Divers)				Le TVA	Sucré salé	Diva		:10 Infopublicité				:10 Le canal nouvelles	

Jeudi 25 juillet

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h00 "Clarissa" (Psy,'97)		Ce soir	Virez Net	"Retour vers le futur III" (Fant,'90) Christopher Lloyd, Michael J. Fox.					Chron. étranges	Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 "Miss Party" (Com/dra,'94) Omar Townsend, Perker Posey.				
RDI	11h30 Jour. Jeunesse	Capital actions	Le Journal RDI	RDI à l'écoute	Grands Rep. 2/2		Le Téléjournal/ Le Point		Jour. Jeunesse				Le Téléjournal/ Le Point		Jour. Jeunesse			
TV5	Itinéraire gourmet	Pyramide	Journal de France	Vestiges d'Asie "Kalaripayat"		Écrans du monde	Télétour-isme	Mondial d'impro juste pour rire		Les arts et les autres	Journal Belge	Racines et ailes				:35 Clic pour clip	Le soir 3	Claude Charron
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Beverly Hills 90210		"Une vie inattendue" (Psy,'96) Stephen Collins, Stockard Channing.				Le TVA	Sucré salé	Diva		.05 "À communiquer"				.05 Le canal nouvelles	

Vendredi 26 juillet

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Les beaux parleurs	Ce soir	Choix de carrières	"Victoire" (Dra) Marina Vlady, Marie Trintignant. 2/3				Zone libre "La danse du guerrier"		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 Commonwealth		"Tueurs à gages et robes de bailes" (Com,'97) John Cusack.		
RDI	Euronews	Capital actions	Le Journal RDI	Journées mondiales de la jeunesse Près d'un million de jeunes de 16 à 35 ans sont attendus à Toronto du 22 au 28 juillet.							Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Histoire du football		Capital actions	Journée jeunesse
TV5	Itinéraire d'un gourmet		Journal de France	Thalassa Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.			Babylone Yéyé	Mondial d'impro juste pour rire		Écrans du monde	Journal Belge	Les francofolies: La fête antillaise			Intérieur Nuit		Le soir 3	Palettes
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Beverly Hills		"Hugh Hefner et l'empire Playboy" (Vrai,'99) Natasha Gregson Wagner, Randall Batinkoff.				Le TVA	Sucré salé	Je regarde moi non plus		:05 "Un Baiser avant de mourir" (Com,'91) Sean Young, Matt Dillon.					:35 Canal nouvelles

Samedi 27 juillet

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	101Dalm-atien	La Famille pirate	Hercule	Croyez-le ou non	Papyrus	Animan-iacs	Histérial	Lassie	L'Heure du midi	"Nous sommes de retour!" (Dess,'93) John Goodman.			Terre de fête	Circuit PME	Accent franco.	Perfecto Mode	Hist. oubliées	1-888-Oiseaux
RDI	5h00 Matin Express	Bulletin des jeunes	Jour. Jeunesse				L'Heure du midi	Journées mondiales de la jeunesse Près d'un million de jeunes de 16 à 35 ans sont attendus à Toronto du 22 au 28 juillet.							Griffe	Journal de France	Le Journal RDI	Bulletin des jeunes
TV5	Re-7	Découv-erte	TV5journal /:15Invité	Roma, Roma	05 Dunia		Journal/:15 Sindbad	.45 Reflets Sud		:45 Sport Africa	:15 Silence ça pousse	Journal de France	Journal Suisse	Journal Belge	Sur la route...	:45 TV5 l'invité	Télé-tourisme	Journal Suisse
TVA	6h00 Salut, bonjour!		Passion loisirs	Sport, prétexte	Fleurs, jardins	Vins et fromages	I-D maison "Cellier"		Via TVA	Boutique TVA		Info-publicité	Info-publicité	Info-publicité	"Power Rangers: Le film" (Fant,'95) Amy Jo Johnson, Jason David Frank.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Le Téléjournal		La Vigile Le pape Jean-Paul II prie en présence des jeunes à Downsview Lands.						Télé-journal	Nouvelles sports	:25 Jeux du Commonwealth Résumé des compétitions du jour.			:35 ...country		:55 "Le troisième miracle" (Dra,'99) Armin Mueller-Stahl.		
RDI	Canadien à..	Culture-Choc	Le Journal RDI	Histoires oubliées	Grands reportages				Jour. Jeunesse				Télé-journal	Histoires oubliées	Enjeux "Les Ados"		Télé-journal	Choix de carrières
TV5	Cultivé et bien élevé	Pyramide	Journal de France	Fallait y penser				Le mondial d'impro Juste pour rire 2001		Juste pour rire	05 Journal Belge	P.J.: police judiciare "Néo-nazis"		Studio TV5			Le soir 3 /:15 Château Oliviers "L'espérance"	
TVA	Le TVA 18 Heures	"Une ligue en jupons" (Com,'92) Tom Hanks, Geena Davis.					"48 heures de plus" (Police,'90) Nick Nolte, Eddie Murphy.				Le TVA/.25 Loto	"Le flic de Miami" (Police,'89) Fred Ward, Alec Baldwin.				Infopublicité		Le canal nouvelles

Dimanche 28 juillet

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	7h00 La Messe papale Messe célébrée par Sa Sainteté, le pape Jean-Paul II.								:01 Second regard		Festin à Jérusalem		Course automobile Grand Prix d'Allemagne F1 Site: Circuit de Hockenheim, Allemagne				À communiquer	
RDI	7h00 Jour. Jeunesse				Journées mondiales de la jeunesse Près d'un million de jeunes de 16 à 35 ans sont attendus à Toronto du 22 au 28 juillet.						Jour. Jeunesse				Griffe	Journal de France	Le Journal RDI	Bulletin des jeunes
TV5	Concert Classique		TV5 le journal	Temps d'affaires	.05 Forts en tête		TV5 le journal /:15 Double je			:35 ..tourisme	Vins et fromages	Journal de France	Journal Suisse	Journal Belge	Sur la route du tour		Gour-mande	Journal Suisse
TVA	6h00 Salut, bonjour!		"Secrets de famille" (Psy,'95) Richard Kiley, Veronica Hamel.				Brunch Maman Dion Invité(es): René Simard		Évangélis-ation 2000	Boutique TVA		Info-publicité	Info-publicité	Info-publicité	"Le jeune Ivanhoé" (Avent,'95) Stacy Keach, Kris Holdenried.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Union libre Invité(es): Pascale Montpetit.		Télé-journal	Découverte "Au coeur de l'abysse"		L'été de nos 50 ans Tous pour un/ Apollo XI.			L'île de Gilidor		Télé-journal	Nouvelles sports /:55 Commonwealth		"L'Empereur et l'assassin" (Hist,'98) Fengyi Zhang, Li Xuejian.				
RDI	Second regard		Journées mondiales de la jeunesse Près d'un million de jeunes de 16 à 35 ans sont attendus à Toronto du 22 au 28 juillet.						RDI à l'écoute	Second regard	Enjeux "Les Ados"		Le Téléjournal/ Le Point		Zone libre "Les réfugiés afghans"		Télé-journal	Accent franco.
TV5	Chanter la vie		Journal de France	Passe-moi les jumelles		Ismael Lô: Festival d'été de Québec		Mondial d'impro juste pour rire		Autant savoir	Journal Belge	Fallait y penser		:35 Intérieur Nuit				Soir 3 /:45 Ismael Lô
TVA	Le TVA 18 Heures	Un Monde de fous	Spécial extrême limite		"Commandements" (Dra,'96) Courtney Cox, Aidan Quinn.				Musicographie "Pierre Lalonde"		Le TVA /:25 Infopublicité					Le canal nouvelles		

Gens d'ici

Développer dans la paix

Pascal DUBÉ

L'organisme de coopération internationale Développement et Paix a un nouveau président national en la personne de Roger Dubois. Le résidant de Saint-Norbert représentait les intérêts du Manitoba au conseil national depuis cinq ans. Son plus grand souhait serait de voir augmenter le nombre de membres au sein de l'organisme afin que ce dernier puisse continuer à jouer un rôle de premier plan dans l'amélioration des conditions de vie des gens du tiers-monde.

« Traditionnellement, Développement et Paix livrait son message à travers l'Église catholique, souligne Roger Dubois. Aujourd'hui, il y a encore plusieurs jeunes qui partagent les valeurs chrétiennes, soit le partage des richesses, le respect de l'environnement et la dénonciation de la violence, mais ils ne vont pas nécessairement aux offices religieux. Nous devons trouver des façons de joindre ces gens qui, en fait, partagent les mêmes valeurs que notre organisme. »



Roger Dubois.

Cette année, Développement et Paix est engagé dans 328 projets de développement et de secours d'urgence dans plus de 40 pays. Au total, plus de 16 millions $ seront versés notamment en Afrique, en Asie et en Amérique du Sud. Depuis sa création en 1967, l'organisme a appuyé financièrement plus de 13 000 projets.

En parlant du travail de Développement et Paix, Roger Dubois donne l'exemple de l'appui que l'organisme a offert aux victimes de l'ouragan Mitch qui a touché l'Amérique centrale en 1998. « En plus d'amasser 12 millions $ pour leur venir en aide, nous avons misé sur l'éducation de la population, insiste le nouveau président. Nous ne nous sommes pas contentés de les aider à reconstruire leurs maisons et leurs routes. Nous les avons aidés à construire des édifices plus résistants aux intempéries et nous avons misé sur les mesures à prendre en cas de catastrophe. »

Roger Dubois reprend ce vieux dicton pour expliquer la philosophie de Développement et Paix. « Nous ne donnons pas que des poissons à la population, nous lui montrons à pêcher! »

POINTE HÉBERT

Réponse à la crise du logement?

Le projet avancé par le conseiller municipal de Saint-Boniface, Daniel Vandal, pourrait permettre à plus de 100 familles de s'établir dans le Quartier français.

Jean-François NADEAU

Le comité exécutif de la Ville de Winnipeg souhaite vendre à des promoteurs immobiliers son terrain du secteur de la Pointe Hébert, à Saint-Boniface, pour un million $. Cela permettrait, selon le conseiller municipal Daniel Vandal, de construire une centaine d'unités de logement ainsi qu'une vingtaine de maisons unifamiliales dans le Quartier français.

Le terrain qui appartient à la Ville est délimité à l'ouest et au nord par la rivière Rouge, alors que le chemin de fer et le parc Whittier constituent respectivement les frontières sud et est. Bien que l'administration municipale n'en sera plus propriétaire, elle aura un droit de regard sur son utilisation. « Nous allons par exemple déterminer la densité de construction, de même que le nombre d'espaces verts qui devront être aménagés, explique Daniel Vandal. Il n'y aura pas non plus de gros édifices à logement. Nous encouragerons la construction de complexes comptant au maximum trois ou quatre étages. »

La Ville de Winnipeg n'a d'ailleurs pas l'intention de regarnir ses coffres en mettant son lopin de terre en vente. « Le montant que nous obtiendrons ira exclusivement au développement des infrastructures de la Pointe Hébert, assure Daniel Vandal. Il servira, entre autres, pour installer les égouts, construire des trottoirs et acheminer les conduits d'eau vers les nouvelles résidences. »

Pour ce qui est des entreprises qui sont présentement situées dans ce secteur, le conseiller municipal ne s'en inquiète pas. Il indique qu'il sera possible de conclure des ententes de déménagement avec certaines d'entre elles et que d'autres songent de toute façon à changer l'emplacement de leurs locaux.



Daniel Vandal : « Le montant que nous obtiendrons ira exclusivement au développement des infrastructures de la Pointe Hébert. »

Le projet a été présenté le 16 juillet au conseil municipal de la Ville pour adoption. Malheureusement, au moment d'écrire ces lignes, aucune réponse n'avait été donnée par les autorités municipales. Si Daniel Vandal obtient l'appui qu'il désire, il estime que le développement de la Pointe Hébert nécessitera deux ans.

SAINT-BONIFACE

Un autre regroupement

Les propriétaires d'édifices commerciaux de Saint-Boniface peuvent désormais compter sur une nouvelle entité pour les représenter. La French Quarter Commercial Property Owners Association (FQCPOA) agira principalement pour eux en tant qu'agent d'information. Elle souhaite aussi travailler de concert avec d'autres organisations afin de revitaliser respectivement le nord et l'ouest des rues Marion et Archibald.

« La Zone d'amélioration du Quartier français et Entreprises Riel font un excellent travail pour le développement touristique et économique de Saint-Boniface, affirme l'une des membres du conseil exécutif de la FQCPOA, Mary Anne Shore. Cependant, avec la construction du nouveau pont, les propriétaires avaient beaucoup de questions et nous nous sommes aperçus qu'aucun organisme n'avait le mandat spécifique de leur répondre et de travailler uniquement pour eux. Nous serons donc un complément. »

Bien que jeune, le regroupement s'est déjà attaqué à un problème qui prenait de l'ampleur à Saint-Boniface. « Il y avait de plus en plus de graffitis qui apparaissaient sur nos murs, explique Mary Anne Shore. Nous avons pris les moyens pour les faire disparaître sans demander l'aide de la Ville par exemple. »

Les deux autres membres du conseil exécutif de la FQCPOA sont Valerie Anne Owen et Nancy Bohémier.

J.-F. N.

SAINT-LAURENT

Marché viable?

Les pêcheurs de la communauté franco-métisse de Saint-Laurent, qui cherchent à diversifier l'industrie de la pêche commerciale, ont reçu un appui fort apprécié de plusieurs organismes dont la Fédération des Métis du Manitoba (FMM). Cette dernière vient d'embaucher deux experts-conseils qui tenteront de leur trouver des nouveaux marchés.

L'initiative est le fruit d'une collaboration entre la FMM, la Corporation de développement communautaire de Saint-Laurent, la Coopérative des pêcheurs de Saint-Laurent et le Conseil du développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM).

Le commissaire industriel au CDEM, Maurice McCarthy, explique. « Il s'agit de la plus récente étape du dossier de développement à long terme de la pêche commerciale, un projet sur lequel nous travaillons depuis trois ans et demie, dit-il. Notre but est d'abord d'évaluer la viabilité de l'industrie de la pêche, pour ensuite étudier la faisabilité de plusieurs projets de diversification. »

Pour y arriver, une étude, effectuée par cinq pêcheurs de la région, est présentement en cours. « Pendant tout l'été, le groupe sillonnera la région du lac Manitoba qui environne Saint-Laurent, explique Maurice McCarthy. Il évaluera l'état des stocks de poisson, notamment de la carpe et du mulet. Nous voulons nous assurer que notre projet de diversification de l'industrie soit viable. »

Si la quantité de poisson est suffisante, il se peut qu'un jour les pêcheurs vendent non seulement des produits destinés à la consommation humaine, mais qu'ils se servent des parties non-comestibles pour produire des aliments pour les animaux et des engrais », conclut Maurice McCarthy.

D. B.

La Caisse La Vérendrye avec un actif de 68 M $ et plus de 7 000 membres est un établissement financier coopératif appartenant à ses membres. Elle offre une grande gamme de services financiers bilingues dans la région sud-est du Manitoba. Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler le poste suivant :

Officier de crédit II

Fonctions

- Recevoir, effectuer des recommandations et autoriser les demandes de crédit personnel, hypothécaire, commercial et agricole ;
- Effectuer et compléter les fonctions administratives d'analyse, de documentation et de suivis ;
- Promouvoir les services financiers de la Caisse.

Exigences

- Baccalauréat en commerce ou administration ou diplôme en administration d'un collège communautaire ;
- Un minimum de 2 années d'expérience dans les activités de crédit personnel, hypothécaire et commercial ;
- Autonomie, initiative, bon jugement et une aptitude poussée envers le service à la clientèle ;
- Possibilité d'accéder à des postes de niveau supérieur
- Bonne maîtrise du français et de l'anglais, tant oral qu'à l'écrit.

Conditions de travail

- Selon l'expérience et l'échelle en vigueur.
- Avantages sociaux usuels sont offerts.

Entrée en fonctions

- Le plus tôt possible.

Envoyez votre curriculum vitae sous pli confidentiel avant le 30 août 2002 à l'adresse suivante :

Caisse La Vérendrye
M. Camille Pinette, directeur de crédit
1 – 130, avenue Centrale
Sainte-Anne (Manitoba) R5H 1J3
cpinette@caisse.biz
Télec. : (204) 422-9994

Caisse
LA VÉRENDRYE
Profitez de la différence
Sainte-Anne

Les candidats sont sujets à approbation du cautionnement par l'assureur.
Seuls les candidats retenus seront contactés.

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49
Apprendre et grandir ensemble

AUXILIAIRES

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler trois postes à **l'École communautaire Réal-Bérard** :

Poste 1 : **Besoins spéciaux (niveau II) : 2,0 heures par jour**
Phase d'accueil : 1,0 heure par jour
Généraliste : 1,5 heures par jour
Surveillance : 1,0 heure par jour

Poste 2 : **Besoins spéciaux (niveau II) : 2,0 heures par jour**
Phase d'accueil : 1,0 heure par jour
Généraliste : 2,0 heures par jour
Surveillance : 0,5 heure par jour

Poste 3 : **Phase d'accueil : 3,0 heures par jour**
Besoins spéciaux (niveau III) : 0,5 heure par jour
Surveillance : 0,28 heure par jour

L'entrée en fonction se fera à partir du 28 août 2002.

Les personnes intéressées doivent adhérer à la philosophie de l'école française et appuyer les buts et les objectifs de l'école.

Veuillez indiquer votre intérêt par écrit en communiquant avec la direction **avant le vendredi 16 août 2002 à 14 h :**



Madame Evelyne Beaudoin
Directrice
École communautaire Réal-Bérard
Case postale 490
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0

Téléphone : (204) 433-7706 **Télécopieur : (204) 433-3086**

La Congrégation des Filles de la Croix

est à la recherche d'un.e

infirmier.ère auxiliaire autorisé.e
(Licensed Practical Nurse)

Travail à temps partiel ou occasionnel

Entrée en fonction : dès que possible

Salaire : selon l'échelle salariale de la Congrégation

Les candidat.e.s doivent :

- avoir l'autorisation d'exercer leur profession au Manitoba;
- être bilingues;
- aimer travailler avec les personnes âgées.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae en français ou en anglais à :

Mme Jennifer Konwalchuk - A.H.N.
Congrégation des Filles de la Croix
66, avenue Moore
Winnipeg (Manitoba) R2M 2C4

Téléphone : (204) 256-7343
Télécopieur : (204) 257-3831
Courriel : jenkon@hotmail.com



Encouragez nos annonceurs!

La LIBERTÉ

Vendeur(euse)

L'objectif visé par la création de ce nouveau poste est d'encourager un plus grand nombre d'entreprises à placer des annonces publicitaires dans les pages du seul hebdomadaire francophone au Manitoba. Une des façons d'atteindre cet objectif sera de proposer à la communauté d'affaires des cahiers thématiques intéressants pour les lecteurs et qui répondra aux besoins des annonceurs.

Fonctions :

- conseiller les clients sur les meilleurs moyens de tirer avantage de leurs placements publicitaires dans le journal *La Liberté*;
- planifier l'horaire de parution des cahiers spéciaux;
- rassembler le matériel nécessaire à la préparation des annonces;
- offrir un service après-vente de qualité qui encouragera les annonceurs à poursuivre leur relation d'affaires avec le journal.

Exigences :

- posséder de l'expérience pertinente dans la vente;
- avoir une excellente maîtrise du français, tant à l'oral qu'à l'écrit, et une bonne connaissance de l'anglais;
- posséder une voiture.

La personne doit aussi :

- être capable de travailler aisément sous pression et à des heures irrégulières;
- posséder des capacités de leadership (flexibilité, initiative et esprit d'équipe) et d'ouverture;
- respecter les heures de tombée et les directives.

Salaire : à négocier.

Durée de l'emploi : poste à temps plein

Entrée en fonction : septembre 2002

Faites parvenir votre curriculum vitae, ainsi que les noms de trois références, au plus tard le 9 août 2002, au soin de:

Le directeur
Journal *La Liberté*
C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4
Par télécopieur : (204) 231-1998

Nous ne communiquerons qu'avec les candidat.e.s retenu.e.s pour une entrevue.

Une carrière ça se **cultive**

Conseiller ou conseillère, Solutions d'affaires

Vous ferez tout ce qu'il faut pour trouver et mettre en place des solutions de TI pour vos clients. Vous êtes un conseiller fiable et bien informé. Vous possédez des compétences exceptionnelles pour établir et maintenir des relations avec chacun de vos clients selon les normes supérieures en matière de service à la clientèle que vous vous imposez.

Nous cherchons des personnes qui savent comment élaborer un projet de façon efficace en déterminant les besoins des clients et leur présentant la meilleure solution possible. Vous pouvez traduire pour vos collègues les exigences d'un projet dans la langue de la TI. De cette façon, vous vous assurez que le produit final correspond à ce qui est demandé.

Idéalement, vous avez obtenu un diplôme universitaire de premier cycle ou une désignation professionnelle et possédez de cinq à sept années d'expérience. Une combinaison de formation et d'expérience équivalente pourra également être considérée. Nous sommes à la recherche de candidats bilingues et anglophones.

Au service de l'agriculture canadienne
Nous sommes à la recherche de personnes enthousiastes, dont les idées innovatrices et l'éthique de travail aideront FAC à contribuer à la réussite de ses clients. Notre système de rémunération axé sur le rendement est très concurrentiel et reconnaît l'innovation, la détermination et les résultats. Nous offrons à nos employés une foule d'occasions de formation et de perfectionnement professionnel.

FAC contribue à la croissance, à la diversification et à la prospérité des agriculteurs et des agri-entrepreneurs canadiens. Son effectif de 900 personnes, passionné d'agriculture, travaille dans 100 bureaux situés, pour la plupart, en milieu rural canadien. Un portefeuille de prêts sain de 7,5 milliards de dollars et huit exercices consécutifs de croissance du portefeuille témoignent du succès de ses clients. Nous redonnons aux communautés dans lesquelles nous vivons et travaillons en versant un p. 100 de nos profits à des œuvres de bienfaisance actives dans le secteur agricole.

Si les affaires agricoles vous intéressent, faites-nous parvenir votre curriculum vitæ et vos attentes salariales d'ici le 25 juillet 2002 : par la poste, aux Ressources humaines, Financement agricole Canada, 1800, rue Hamilton, Regina (Saskatchewan), S4P 4L3; par télécopieur, au (306) 780-5508, ou par courriel, à hr-rh@fac-fcc.ca . N'oubliez pas de préciser le numéro de concours 119-02/03.

Nous communiquerons uniquement avec les personnes qui seront convoquées à une entrevue. Les agences sont priées de s'abstenir. Nous souscrivons aux principes de l'équité en matière d'emploi. Si vous faites partie d'un groupe désigné, n'hésitez pas à l'indiquer.



Financement agricole Canada
L'agriculture... notre raison d'être.

Canada

Festival du Voyageur Inc.

Le Festival du Voyageur inc.
est à la recherche d'un(e)

RÉCEPTIONNISTE

Qualités requises :

- entregent;
- bon sens de l'organisation;
- maîtrise des langues française et anglaise, parlées et écrites;
- connaissance de la tenue de livre serait un atout;
- bonne connaissance de Microsoft Word et Excel;
- avoir suivi un cours de secrétaire bilingue ou l'équivalent.

Salaire : 18 000 $ à 24 000 $

Entrée en fonction : le 6 août 2002

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à:

Festival du Voyageur inc.
Directrice des opérations
768, avenue Taché
Winnipeg (Manitoba) R2H 2C4
Tél. 237-7692
Courriel : agilbert@festivalvoyageur.mb.ca

La mission du Festival du Voyageur est de valoriser et promouvoir le patrimoine et la culture des franco-manitobains auprès de l'ensemble de la communauté, en reflétant l'époque des Voyageurs et la joie de vivre par le biais d'une fête d'hiver et d'autres activités.



1961, chemin McCreary
Winnipeg (Manitoba) R3P 2K9

Interprètes bilingues

Le Centre Fort Whyte est à la recherche de deux personnes dynamiques (une à plein temps et l'autre à temps partiel) pour se joindre à l'équipe d'un des centres d'éducation environnementale les plus innovateurs du Canada.

En tant qu'employés, vous serez responsable du développement et de la présentation de tous les programmes français du centre, c'est-à-dire les programmes scolaires pour les jeunes et ceux pour le public. L'employé à temps plein sera aussi chargé de faire de la traduction ainsi que de la recherche pour le développement de nouveaux programmes d'interprétation.

Les personnes interessées doivent être bilingues et posséder une connaissance approfondie des systèmes naturels et, si possible, de l'histoire des plaines.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae en anglais **d'ici le 26 juillet** à l'adresse suivante :

The Fort Whyte Centre
Human Resources
1961, chemin McCreary
Winnipeg (Manitoba)
R3P 2K9
Courriel : meldridge@fortwhyte.org
Télécopieur: (204) 895-4700

Nous remercions tous les candidats de leur intérêt. Cependant, nous ne communiquerons qu'avec les personnes convoquées à une entrevue.



École secondaire
privée catholique
avec pensionnat
Sports, musique, théâtre
École de hockey
École virtuelle à distance
Langue et culture françaises
Programme préparatoire
à l'université

Collège Mathieu

Intéressé(e)?
1 (306) 648-3614
Dr Paul Laverdure
C.P. 246
Gravelbourg (Saskatchewan)
S0H 1X0
drpaul@sk.sympatico.ca
www.collegemathieu.sk.ca

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **jeudi à 17 h** pour parution le jeudi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **vendredi à 17 h.** *(par écrit et payée d'avance)*

Merci de votre collaboration!
Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le vendredi 17 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

SERVICES PAYSAGERS : Pour tous vos petits travaux de nettoyage ou d'aménagement paysager. Il est aussi possible de louer des rotoculteurs, « aerators » et « power-rakes ». Les Jardins Saint-Léon, 419, chemin St. Mary's. 237-7216 ou 791-8834.
517-

PRIÈRE AU SACRÉ-CŒUR, Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré, et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles. Amen. R.L.
576-

CLASSE DE YOGA À SAINT-BONIFACE. Venez améliorer votre flexibilité, relaxer et tonifier votre corps. Classes : (matins) lundi et jeudi à 8 h 30. (soirs) lundi et mercredi à 19 h. Liane : 254-4212.
594-

Nouvelle garderie agréée francophone au Parc Windsor a encore quelques places disponibles pour des enfants entre 6 mois et 12 ans. Pour plus de renseignements, contactez Claudette au 233-2213.
599-

Les Heures Claires Inc. a quelques ouvertures pour les enfants âgés de deux à cinq ans. Téléphonez à Chantal au 233-4442.
609-

Garderie familiale agréée à Saint-Boniface. Ouverture à la fin du mois d'août. Temps plein. Louise au 237-1297.
611-

RECHERCHE

Graphiste de presse pour le Journal des jeunes. Temps partiel. Envoyez votre curriculum vitae par courriel à lejournal@shaw.ca, ou par la poste: Le Journal des jeunes, C.P. Marion 47007, Saint-Boniface (Manitoba), R2H 3G9. Contactez Laurent Gimenez au 235-0248 (après le 23 juillet).
605-

Homme célibataire cherche une co-location ou co-habitation près du CUSB. Serait prêt à offrir des services de soins de santé à domicile en considération d'hébergement. Téléphonez au 255-8992 ou 227-0528.
608-

À VENDRE

À VENDRE : Saint-Laurent. Maison 1 1/2 étage, 1 554 pi², 3 chambres à coucher. Plancher en pin en haut. Comprend un cabanon avec électricité. Située à 1 mille du lac Manitoba et à 40 milles de Winnipeg sur la route n° 6. Téléphonez au (204) 646-2232.
592-

1981 Pontiac Parisienne, quatre portes, moteur V8, transmission automatique, 259 000 km, tous les accessoires électriques. Air climatisé, régulateur de vitesse, volant ajustable. Pour plus d'informations, 256-2896.
598-

Vente privée. Maison à Saint-Boniface, rue Louis-Riel. 1 3/4 étage, 4 chambres à coucher, 2 salles de bain 1/2. Air climatisé central. Sous-sol fini. Garage double. 105 000 $. Composez le 254-2948 ou (204) 635-2726 ou 269-6485 après 16 h.
600-

Vente privée, rue Langevin, près du CUSB, maison 1 1/2 étage, 1 800 pi², 3 chambres à coucher, lot de 50 x 100. 3 places de stationnement, disponible le 1er août ou avant. Composez le 233-3753.
604-

À LOUER

À LOUER : Disponible le 1er septembre. Appartement d'une chambre à coucher. Propre et tranquille, tout près du CUSB et de l'Hôpital général de Saint-Boniface. Service d'autobus en face. Buanderie sur les lieux. 395 $/mois, comprend tous les services. Composez le 255-1578 ou 795-7672 ou 237-7663 ou 661-2373.
595-

Disponible le 1er sept, rue Aulneau et Despins. Appartement d'une chambre à coucher. Au rez-de-chaussée, propre et tranquille, tout près du CUSB et de l'Hôpital général de Saint-Boniface. Services d'autobus en face. Buanderie sur les lieux. Stationnement dans un garage avec ouvre-porte automatique. 495 $/mois, comprend tous les services sauf l'électricité. Composez le 255-1578 ou 795-7672 ou 237-7663 ou 661-2373.
596-

Disponible immédiatement, rue Aulneau et Despins, appartement d'une chambre à coucher. Au rez-de-chaussée, propre et tranquille, tout près du CUSB et de l'Hôpital général de Saint-Boniface. Service d'autobus en face. Buanderie sur les lieux. Stationnement dans un garage avec ouvre-porte automatique. 495 $/mois, comprend tous les services sauf électricité. Composez le 255-1578 ou 795-7672 ou 237-7663 ou 661-2373.
597-

Grand appartement de 2 chambres à coucher à Saint-Boniface, 214, rue Notre-Dame, disponible le 1er août. Chauffage, électricité et eau compris. Laveuse, sécheuse, poêle, refrigérateur et stationnement pour 600 $/mois. 237-4193.
601-

Appartement de 2 chambres à coucher, entrée privée. Stationnement, à 5 minutes du CUSB, autobus en face. Service de buanderie. Disponible le 1er septembre. 565 $/mois, comprend tous les services sauf l'électricité. Composez le 255-1578 ou 795-7672 ou 237-7663.
602-

328, rue Youville, appartement d'une chambre à coucher, stationnement, accès à la laveuse et sécheuse, en face de l'arrêt d'autobus. Non-fumeur, pas d'animaux. 375 $ plus hydro. Disponible le 1er août. 233-1784 après 17 h.
606-

Rue Ritchot, disponible le 15 août, maison unifamiliale ou 2 maisons séparées. Geoges au 981-9561.
607-

Appartement à louer à Saint-Boniface, près du CUSB, 2 chambres à coucher, buanderie sur place. 460 $/mois, comprend électricité, eau et chauffage. Disponible le 1er août. Appelez Louis au 941-3249.
610-

Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

M.M.N.

En l'honneur de Notre-Dame-du-Cap pour plusieurs faveurs obtenues.

Prière à Notre-Dame-du-Cap

Pour obtenir une faveur spéciale

Ô douce Mère et puissante Reine, humblement prosternés à vos pieds, nous vous offrons les hommages de notre respect et de notre affection.

Le regard tourné vers votre béni Sanctuaire, objet évident de vos prédilections, nous nous adressons à vous avec une confiance toute filiale, assurés d'obtenir cette faveur... que nous vous demandons.

Daignez accorder à nos corps force et santé; à nos cœurs pureté et charité; à nos âmes lumière et sainteté.

Nous le savons, votre cœur est plein de miséricorde et de tendresse; bénissez-nous donc, ô bonne mère; guérissez nos malades, soulagez nos défunts, protégez nos familles, bénissez votre pèlerinage, bénissez notre Église, bénissez notre cher pays.

Notre-Dame-du-Cap, Reine du Très Saint Rosaire, faites que nous vous aimions de plus en plus ici-bas, pour vous aimer éternellement au ciel avec votre Divin Fils.

Ainsi soit-il.

Cum permissu superiorum.

J.E.L.

En l'honneur du Sacré-Cœur pour plusieurs faveurs obtenues.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

J.E.L.

Coût des nécrologies

30 ¢ par mot sans traduction;
35 ¢ par mot avec traduction;
Photo: 15 $

Chronique
RELIGIEUSE

HUBERT BALCAEN
Laïc



RÉFLEXIONS SUR LA DETTE NORD-SUD

Le sujet de la remise de la dette des pays pauvres et appauvris, particulièrement les plus pauvres d'entre eux, défraie occasionnellement la manchette depuis quelques années. Il est généralement question de la dette que ces pays doivent aux pays dits « riches » ou industrialisés. Il s'agit là d'une question fondamentale de justice sociale. J'aimerais par le truchement de cette chronique religieuse présenter un autre point de vue, soit celui des dettes des pays du Nord envers ceux du Sud. L'idée de rédiger une chronique sur ce sujet m'a été inspirée par la lecture d'un article récent.i Il s'agit d'un discours d'un Chef Indien devant l'Assemblée des Chefs d'Etat de la Communauté européenne, discours prononcé le 8 février, 2002. J'en reproduirai ici de larges extraits car ces propos illustrent un point de vue trop rarement entendu et d'une solidité vraiment impressionnante.

Moi, Guaicaipuro Cuatamoc, voici que je suis venu ici pour rencontrer ceux qui célèbrent la rencontre.

Voici que moi, descendant de ceux qui ont peuplé l'Amérique il y a quarante mille années, je suis venu rencontrer ceux qui l'ont découverte il y a seulement cinq cents ans.[...]

[...] Le frère douanier européen me demande un document écrit comme visa pour pouvoir découvrir ceux qui m'ont découvert. Le frère usurier européen me demande de payer une dette contractée par Judas, que je n'ai jamais autorisée de me vendre. Le frère casuistique européen m'explique que toute dette doit être payée avec intérêts, même s'il faut pour cela vendre des êtres humains et des nations entières, sans demander leur consentement.

Dans quelques phrases d'une concision saisissante et non dénuées d'ironie, l'auteur réfère ici, entre autres, aux concepts qu'on appelle aujourd'hui « dette odieuses », à tout le phénomène de la traite des esclaves, et de l'exode massif du continent africain d'un si grand nombre de ses habitants, en bonne partie vers l'Amérique du nord.

[...] Moi, je suis en train de les « découvrir ». Moi aussi je peux réclamer des paiements, et aussi réclamer des intérêts. On constate dans les Archives des Indes, avec document sur document, signature sur signature, que seulement entre les années 1503 et 1660, 185 mille kilos d'or et 16 millions de kilos d'argent sont arrivés à San Lucas de Barrameda, provenant d'Amérique.

« Saccage ? Je ne le croirais pas ! Car ce serait croire que les frères chrétiens auraient manqué au Septième Commandement. Spoliation ? Que Tanatzin [Dieu] me garde de penser que les européens, comme Cain, auraient tué et répandu le sang d'un frère ! Génocide ? Cela serait donner crédit à des calomniateurs comme Bartolomé de Las Casas, qui qualifient la rencontre comme la « destruction des Indes », à des exagérés comme Arturo Uslar Pietri, qui affirme que l'essor du capitalisme et de la présente civilisation européenne se doit à l'inondation des métaux précieux.

On remarque,dans les paragraphes qui précèdent, le ton gentiment ironique du Chef Indien. Il faut croire, par exemple, qu'il ne considère absolument pas Bartolomé de Las Casas comme « un calomniateur » mais bien plutôt comme le grand apôtre espagnol de la justice sociale envers les autochtones de l'Amérique latine. L'auteur y fait également preuve d'une remarquable connaissance de l'Histoire.

Non ! Ces 185 mille kilos d'or et ces 16 millions de kilos d'argent doivent être considérés comme le premier d'une série de prêts amicaux de l'Amérique, destinés au développement de l'Europe. Le contraire porterait à présumer de l'existence de crimes de guerre, ce qui donnerait droit non seulement à exiger un acquittement immédiat ,mais encore une indemnisation pour dommages et dérangements. Moi, Guaicapuro Cuatémoc, je préfère croire en la moins offensive des hypothèses. De si fabuleuses exportations de capitaux ne furent que le commencement d'un plan Marshall-tezuma, pour garantir la reconstruction de l'Europe barbare, ruinée par ses déplorables guerres contre les cultes musulmans, créateurs de l'algèbre, la polygamie, le bain quotidien et autres exploits supérieurs de la civilisation.

« C'est pourquoi, à l'occasion de la célébration du Cinquième Centenaire de l'Emprunt, nous pouvons nous demander : Nos frères européens ont-ils fait un usage rationnel, responsable ou, au moins, productif des recours si généreusement avancés par le Fonds Indo-américain International ? [...]

[...] Au plan financier, après un moratorium de 500 ans,ils ont été incapables de remettre le capital et les intérêts,ni de se rendre indépendants des rentes liquides, des matières premières et de l'énergie bon marché que leur fournit et leur exporte le Tiers-Monde. Ce déplorable portrait corrobore l'affirmation de Milton Friedman, selon laquelle une économie subventionnée ne peut jamais fonctionner... »

Tout cet article vaut vraiment la peine d'être lu et relu. Il souligne la réalité d'une situation percue la plupart du temps « à l'inverse » de celle qu'il présente. Depuis cent ans, la doctrine sociale de l'Eglise [et en particulier depuis Jean XIII, Paul VI et Jean-Paul II] réitère sa perception de plus en plus affinée de la réalité des relations Nord-Sud et interpelle les chrétiens et toutes les personnes de bonne volonté à une prise de conscience et à un changement de structures. À partir de « Rerum Novarum » de Leon XIII jusqu'à Centesimus Annus de Jean-Paul II, la réflexion sociale de l'Eglise a montré de facon de plus en plus claire et percutante les devoirs des peuples du Nord envers les pays du Sud en matière de justice sociale. Au Canada, l'organisme œcuménique Kairos, une coalition d'organismes oeuvrant en faveur de la justice sociale, joue un rôle de plus en plus significatif en ce sens et a obtenu un grand succès il y a quelques années dans sa campagne en faveur de l'élimination de la dette des pays les plus pauvres. L'intervention de Guaicaipuro Cuatémoc, quant à elle, veut « rétablir les faits » pour ce qui est de savoir « qui aide qui » finalement. Suite à la dernière rencontre du G-8 de Kannanaskis et de ce qui peut être qualifié de vœux pieux exprimés à l'égard de l'Afrique, continent pillé et exploité lui aussi par les diverses aventures du colonialisme, les propos tenus par ce chef latino-américain portent à réflexion. Je recommande la lecture de cet excellent article aux lectrices et lecteurs du journal.

i Jolicoeur, Louis "La véritable dette extérieure", Mon frère et moi, Publication de l'AMMI, Association missionnaire de Marie Immaculée, no. 136, juin (2002), p. 14 – 17.

SAINT-PIERRE-JOLYS

Le cœur à l'ouvrage

Lucienne Guenette a découvert les plaisirs de la fabrication du savon. Comme au temps de nos grands-mères...

Dominique PHILIBERT

Pour plusieurs, l'expérience serait un supplice, mais pour Lucienne Guenette de Saint-Malo, sortir son gros chaudron et ses petits pots d'huile est un vrai plaisir. Aromatisés à la lavande ou aux carottes, les savons fait à la main de cette femme dynamique ont de quoi séduire les peaux les plus sensibles.

« Je suis de nature curieuse et j'aime essayer de faire ce que faisaient nos grands-mères, explique-t-elle. Un jour, après avoir lu pour la troisième fois un livre sur la fabrication du savon, je me suis dit : "c'est aujourd'hui que j'essaie". Depuis, je n'ai pas arrêté! »

De là est née, vers 1998, la petite entreprise Camilla's Soap. La constitution des savons peut varier. Ils sont principalement fabriqués à base de suif, de flocons de lessive et des huiles de canola, de noix de coco et d'olive. À cela est mêlé du beurre de cacao et de la graisse animale ou végétale. Selon la fantaisie de leur créatrice, plusieurs essences y sont ajoutées. Des pétales de calendula, de l'aloès, de l'avocat, des flocons d'avoine, des amandes, du miel ou encore une variété d'huiles essentiels sont les ingrédients les plus fréquemment utilisés.

À la retraite depuis près de cinq ans, c'est munie de thermomètres et d'une balance que cette ancienne secrétaire à la pouponnière de l'Hôpital général Saint-Boniface se met au travail. Après y avoir sérieusement pris goût, elle se lance en affaires avec une petite entreprise qui porte son deuxième prénom.

Le plus dur a été la recherche d'ingrédients en grande quantité à un prix abordable. C'est son gendre qui a trouvé les flocons de lessive alors que la graisse de bœuf, la meilleure pour faire du savon, est dénichée chez les chasseurs du coin. « J'ai fait également des essais avec de la graisse de chevreuil et j'adore les résultats, affirme Lucienne Guenette. Je mélange parfois la graisse de bœuf avec celle du chevreuil. Plusieurs préfèreront utiliser un savon fait uniquement à base d'huile végétale. »



photo : Dominique Philibert

Lucienne Guenette : « Je suis curieuse et j'aime essayer de faire ce que faisaient nos grands-mères. »

Chaque savon à ses particularités. Selon un feuillet explicatif, le savon aux amandes, par exemple, est un excellent exfoliant et s'utilise pour la figure. Le savon au café permet d'enlever les odeurs empreintes sur les mains. La fraise, quant à elle, est un astringent et rafraîchit la peau.

Les savons vendus trois dollars l'unité peuvent très bien s'offrir en cadeau. « C'est beaucoup de travail que de s'adonner à ce passe-temps, explique Lucienne Guenette. Je fais le tout dans ma cuisine. Cela demeure donc tout de même à petite échelle. Chaque recette me donne environ 30 savons. Quand la recette est mise dans le moule, je dois la laisser reposer deux à trois jours avant de la découper en barres. Par la suite, je dois attendre environ trois semaines avant que la lessive ne soit plus nocive pour la peau et que le savon soit utilisable. »

Un plaisir qui semble combler cette grand-maman. Elle s'adonne d'ailleurs à quelques démonstrations dans les écoles ou jeunes et moins jeunes peuvent en apprendre un peu plus sur la fabrication de ce produit bien utile.

Avis – Loi sur l'environnement

Conformément à l'alinéa 5(3)(b) du Règlement sur le brûlage des résidus de culture et des herbages naturels, règlement du Manitoba 77/93, pris en application de la *Loi sur l'environnement*, vous êtes avisés que le numéro de téléphone sans frais indiqués ci-après a été établis pour la publication des périodes de brûlage.

ZONE NORD-OUEST

ZONE SUD-OUEST

WESTLAKE/INTERLAKE

RIVIÈRE ROUGE - SUD-EST

SERVICES EN FRANÇAIS

1-800-265-1233

Manitoba Conservation
Oscar Lathlin
Minister



À VOTRE SERVICE

SERVICES



CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE RIEL

Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Charles LaFlèche
président
140-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface R2H 2P9
Tél. : 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel : info@corpriel.com



(204) 433-7758 **(204) 433-3700**
Télécopieur : (204) 433-7181 • Saint-Pierre-Jolys
nrl@placelavergne.com • www.placelavergne.com
Ouvert jusqu'à 20 h les jeudis.
L'achat local c'est vital! Par des francophones depuis 1945!



AGENT IMMOBILIER
Service bilingue
RE/MAX performance realty
NICOLE LANDRY MILNER
(204) **255-4204**

BRUNET Monuments Inc.
Troisième Génération

- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS

L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ
405, rue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE

Pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:
LEON MORRISSETTE au **433-7257**
Plus de 20 ans d'expérience
LOEWEN FUNERAL CHAPELS
Steinbach Tél.: 326-1351



Graphics Inc

- **CONCEPTION GRAPHIQUE**
- **TYPOGRAPHIE**
- **MISE EN PAGE**
- **IMPRIMERIE**

TÉLÉPHONE (204) 989-5252
TÉLÉCOPIEUR (204) 957-1735
SERVICE ET QUALITÉ

La LIBERTÉ

Procurez-vous un exemplaire aux endroits suivants :

À nos bureaux de la Maison franco-manitobaine
383, boul. Provencher
Centre culturel franco-manitobain
340. boul. Provencher
Marion Grocery • 237, rue Bertrand
Librairie La Boutique du Livre
315, rue Kenny
Dépanneur Provencher
174, boul. Provencher
Hôpital Saint-Boniface
Boutique de souvenirs
IGA Provencher • 390, boul. Provencher
Librairie À la page • 200, boul. Provencher
Turbo - Saint-Boniface • 230, rue Marion
Amber Auto Service • *Sainte-Anne*
Esso • *Parc Windsor* • 192, Archichald
Chapters • *Centre Saint-Vital*
Shell Service • 350, chemin Sainte-Anne
Pharmacie St-Pierre • *Saint-Pierre-Jolys*
Petro-Canada • *Lorette*
Saint-Adolphe Esso • *Saint-Adolphe*
Le Dépanneur • *La Broquerie*
Épicerie Coulombe • *Saint-Malo*
Le Dépanneur • *Saint-Laurent*
Dépanneur Cheyenne • *Sainte-Agathe*

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS

CFP
Robert V. Dupuis, BA, CFP
Planificateur financier agréé
1345, chemin Waverley, bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6
TÉL. : 489-4640, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688
Groupe Investors
DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE
Services Financiers Groupe Investors Inc.

BDO
BDO Dunwoody SRL
Comptables agréés et consultants
7e et 8e étages, 200, avenue Graham
Téléphone : (204) 956-7200 Winnipeg (Manitoba) R3C 4L5
Télécopieur : (204) 926-7201 Site Internet : www.bdo.ca

Nos professionnels francophones :

Arthur Chaput, ca, cfp	Raymond Desrochers, ca, cfe	Lise Deleurme, ca
Pamela Dupuis, ca	Nicole Gisiger, ca	Lucile Griffiths, ca
Yves Lagassé, ca	Travis Leppky, ca, cisa	Henri Magne, ca
Mona Marcotte, ca	Stéfane Nicolas, ca	Georges Picton, cga
Marc Rivard, ca	Bruno Chaput	Chantal Gagné
Jacques Marion		

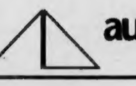
BDO DUNWOODY SRL est une société en nom collectif à responsabilité limitée enregistrée en Ontario.

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

ASSUREURS

Agence d'Assurance AURÈLE DESAULNIERS
(1987)
Pour tout service d'assurance!
Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Nicole Lysyk
Roger Bouchard
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051





AVOCATS-NOTAIRES



TAYLOR McCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES
949-1312

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
- droit commercial et corporatif
- droit des affaires / entreprises
- vente / achat de propriété; (financement)
- testaments et successions.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
- droit d'auteur
- propriété intellectuelle
- marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
- litige général.

Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
202, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G3
Téléphone: 987-3880
Télécopieur: 233-9762

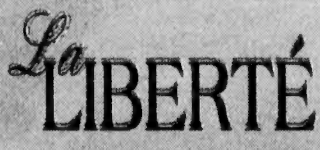
AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON
AVOCATS ET NOTAIRES
AGENTS DE BREVETS ET DE MARQUES DE COMMERCE
J. Guy Joubert
Barbara Shields
Marianne Rivoalen
Lee Ann Martin
Christian Monnin
Yvan Lagassé, stagiaire
360, rue Main, 30e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 4G1
Téléphone : (204) 957–0050
Télécopieur : (204) 957–0840
Courriel : amt@aikins.com
Internet : http://www.aikins.com

MONK, GOODWIN
•••AVOCATS ET NOTAIRES •••
Me LAURENT J. ROY, c.r.
Me BARRY L. GORLICK, c.r.
Me MICHEL CHARTIER
Me RHONDA M. HERCUS
800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone : (204) 956-1060
Télécopieur : (204) 957-0423

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

Abonnez-vous à



OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	28,50 $ □	32,10 $ □
2 ans	51,30 $ □	58,85 $ □

Oui je m'abonne dès aujourd'hui !
Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
Ville : ____________
Province : ____________
Code postal : ____________
Téléphone : ____________
Je choisis de payer par :
Visa : ____________
MasterCard : ____________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)
Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4